

Ardepa  
Association régionale  
pour la diffusion  
et la promotion de  
l'architecture

Ensa Nantes  
Ecole nationale  
supérieure  
d'architecture de  
Nantes

URCAUE  
Union régionale des  
conseils d'architecture,  
d'urbanisme et de  
l'environnement des  
Pays de la Loire



JEUNES  
ARCHITECTES &  
PAYSAGISTES  
LIGÉRIENS 2016



# SOMMAIRE

---

Une troisième session.....5

Loïc Daubas, président de l'Ardepa

Prendre date : les JAPL 2016.....6

Talents d'avenir - Sélection 2016 des jeunes architectes  
et paysagistes ligériens.....11

*5W? (Fabien Chavignaud)*

*Bauchet et de la Bouvrie (Simon Bauchet et Romain de la Bouvrie)*

*De long en large (Emeline Escats-Guillou)*

*Florian Guérant*

*MIMA (Antoine Michaud et Sébastien Magrez)*

*MFA (Mélaine Ferré)*

*THE architectes (David Juhel et Joachim Seyer)*

*TICA (Grégoire Barraud et Marie Périn)*

Talent reconnu - Les deux équipes régionales  
lauréates des sélections nationales.....61

*CLAAS (Boris Nauleau)*

*DETROIT (Pierre-Yves Arcile et Benoît Moreira)*

Table ronde.....74

Biographies et références.....80



# JEUNES ARCHITECTES & PAYSAGISTES LIGÉRIENS 2016

Exposition présentée Galerie Loire, espace d'exposition de l'ensa Nantes du 8 mars au 7 avril 2016, puis en itinérance dans les Pays de la Loire.

## **COPRODUCTION**

**Ardepa**, Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture

**ensa Nantes**, école nationale supérieure d'architecture de Nantes

**URCAUE**, Union régionale des conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Pays de la Loire

## **COORDINATION**

Gaëlle Delhumeau (ARDEPA)

## **JURY DE SÉLECTION**

Benjamin Avignon

Alice Bialestowski

Boris Bouchet

Vincent Bouvier

Fabienne Cornée

Loïc Daubas

Jérôme-Olivier Delb

Benôit Desvaux

Nicole Garo

Hélène Aumont-Leroy

Gaëlle Pinier

Jean-Louis Violeau

## **SCÉNOGRAPHIE**

Amélie Chevalérias

## **CATALOGUE**

Rédaction Jean-Louis Violeau

Conception graphique Amélie Chevalérias

Portraits des équipes et photos des objets : Anor Rodrigues

## **REMERCIEMENTS**

Raymond Leduc et Élisabeth Dreyfus (*Développement et communication, ensa Nantes*), Aude Bernet (*URCAUE*)

*Union Sociale pour l'Habitat (USH)*

## **SOUTIENS**

Drac Pays de la Loire

Région des Pays de la Loire

# 8

## LAURÉATS DES JEUNES ARCHITECTES ET PAYSAGISTES LIGÉRIENS SESSION 2016

*5W? (Fabien Chavignaud)*

*Bauchet et de la Bouvrie (Simon Bauchet et Romain  
de la Bouvrie)*

*De long en large (Emeline Escats-Guillou)*

*Florian Guérant*

*MIMA (Antoine Michaud et Sébastien Magrez)*

*MFA (Mélaine Ferré)*

*THE architectes (David Juhel et Joachim Seyer)*

*TICA (Grégoire Barraud et Marie Périn)*

# 2

## TALENTSRÉGIONAUXHONORÉS

*CLAAS (Boris Nauleau)*

*DETROIT (Pierre-Yves Arcile et Benoît Moreira)*



# JEUNES ARCHITECTES & PAYSAGISTES LIGÉRIENS 2016

---

## UNE TROISIÈME SESSION

Printemps 2015, l'ardepa lance sa troisième édition des jeunes architectes et paysagistes ligérien (JAPL). Cette distinction est inscrite dorénavant dans le paysage régional, notamment grâce au partenariat tissé avec l'Union Sociale pour l'Habitat (USH) et l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes). Elle l'est aussi au niveau national, en atteste le parcours de plusieurs anciens lauréats pour lesquels cette distinction fut une première marche vers les Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP). Depuis la dernière édition en 2011, l'attente semblait longue pour de nombreux jeunes architectes, en témoigne la qualité des lauréats de cette session.

Septembre 2015, un jury se réunit pour sélectionner les nouveaux lauréats du palmarès des jeunes architectes et paysagistes ligériens. Au delà des apparences d'un dossier papier, il était question de souligner une génération déjà pleinement investie professionnellement, tout en étant parvenue à maintenir une part de l'idéal tiré de sa formation. Au delà d'une énergie déployée, ce sont une cohérence et une sincérité qui ont été soulignées.

Mars 2016, cette belle sélection se concrétise, photographie de la création sur notre territoire, grâce à ce catalogue et à travers sa mise en espace.

Cela pourrait être un poème à la Prévert, ou encore un assemblage de cépages. Bref, les ingrédients d'un dessert à inventer... en somme la génération JAPL 2016 !

Loïc Daubas  
Président de l'ardepa

# PRENDRE DATE : LES JAPL 2016

émergence (rébellion),  
reconnaissance (savoir-faire),  
réputation (capital)

Les jeunes ? Parlons-en. Plongés dans la nuit électronique, ils dessinent, cherchent à conjuguer rigueur et intuition. Pour un « jeune architecte » (comme pour une petite entreprise), point de salut hors de ces trois qualités : rébellion (activisme et créativité), capital (social et financier) et savoir-faire (économie de projets et gestion des compétences). L'expérience viendra, après. Parce qu'un univers créatif, et l'architecture en est un, fonctionne à l'innovation, à la nouveauté, bref à l'émergence comme on dit. Lorsqu'un « jeune artiste » (moins de dix ans de carrière) se demande comment donner envie de conduire une automobile en bois, un « jeune architecte » (moins de 35 ans) se demande comment convaincre les habitants d'accepter la surélévation de leur maison ou – soyons fous – de leur immeuble.

Interpréter n'est pas créer : les écoles de musique, les conservatoires, forment à l'interprétation, d'une partition, d'un rôle, tandis que les écoles d'art, et les écoles d'architecture, forment au projet, bref à la création. Créer, impératif synonyme d'inconfort, parfois même d'incompréhension. Dès lors, chacun se rassure comme il peut... Dans les univers culturels, et en architecture en particulier, on a longtemps eu plaisir à se tromper à plusieurs : une école, un mouvement, c'est confortable n'est-ce pas. Le partage est une grande ressource du lien social et partager des références et des positions communes tient chaud tout en éloignant un peu les angoisses et le doute propres à chaque acte de création. Mais la doxa peut aussi être source de paresse, n'apportant que le confort douillet de la confusion doctrinale. Les JAPL : une fratrie discrète ? Ou plus trivialement, et au même titre que les NAJAP, un accélérateur de carrières à géométries variables ?

## **JAPL : des expériences plutôt qu'une condition**

Quelles sont donc les lézardes que l'on a vues se dessiner dans notre contingent de jeunes architectes ? Par où passent les fissures et les secousses ? Et les techniques de distanciation ? Face au réel comme face aux aînés...

Même s'il faut toujours faire bien attention aux coupures d'âges, objets de savantes manipulations dans les univers artistiques. Il n'est qu'à regarder le parcours de MIMA pour s'apercevoir qu'entre eux et le duo Barré-Lambot, d'une vingtaine d'années plus âgés, c'est plutôt d'une communauté partagée qu'il s'agit que d'un fossé de générations. De même pour Méline Ferré et Xavier Fouquet. Et l'on pourrait en dire autant du rapport qu'entretient Detroit avec Block et Gaëlle Péneau. Il y a autant de ruptures que de continuités dans cette fournée des JAPL et, d'une certaine manière, chaque dossier-réponse, bref chaque parcours, présente sa propre cohérence.

Peu d'entre eux enseignent, cependant. C'est un fait marquant, alors qu'au sein des deux promotions précédentes des JAPL, c'était un trait pertinent. Parce qu'ils ne l'ont pas souhaité ou parce qu'on ne le leur a pas (encore) proposé ? Le projet se veut (encore) plutôt pluriel et partagé qu'autoritaire. Face à la multiplication des actes d'empêchements, contre-démocratiques le plus souvent, tiendront-ils encore longtemps ? La pluridisciplinarité, certains y tiennent, De long en large, paysagiste, mais aussi SW ? (Fabien Chavignaud) rôdés à ces pratiques au fil de son expérience du chantier.

D'une manière générale, la fraîcheur de l'énonciation passe chez ces JAPL par un refus de produire des lieux par la gestion (des contraintes). Et même si l'économie et ses raisons se sont définitivement installées dans leur paysage d'exercice : l'économie comme dispositif de projet est bien présente chez Bauchet & de la Bouverie, MIMA, TICA ou MFA, avec l'accent mis sur les surfaces et les équipements plutôt que la peau et le décor.

A propos de la Brasserie du Bouffay, un ami a d'ailleurs eu ce commentaire très juste : c'est le seul bâtiment de la rue, l'industriel, qui s'aligne sans retrait, comme un renversement de l'histoire !

Leurs objets sont généralement stratifiés, articulant des scènes et des moments, et cherchant à juxtaposer les programmes lorsqu'ils leur sont imposés. Il est question d'ambiances et de récits plutôt que d'articulations entre rues et places comme chez leurs devanciers d'il y a 30 ans. L'espace public y est souvent présenté comme pluriel, enchevêtrant et hybridant les modes relationnels. Plutôt que figé dans la pierre des aménagements, il s'agit d'un ordre instable et transitoire, un peu comme l'écume. L'architecture contemporaine doit pactiser autant qu'imposer. Bref, des premiers JAPL il y a dix ans à cette fournée 2016, nous serons en chemin passés définitivement de la notion de paysage à celle de milieu - et ce qu'elle implique : l'inscription territoriale, au cœur désormais de la pédagogie délivrée à l'ensa Nantes.

## Une rupture apaisée

Mais pour éviter que le savoir-faire et la rébellion conjugués ne se réduisent à une économie de projets sans lendemain, il faut bien du capital. Financier ? Qui accepterait de parier sans conditions sur une jeune agence ? Quelques-uns, trop peu. Et qui ose encore parler d'inspiration à l'heure où chacun n'en a plus que pour l'évaluation. Alors pour commencer, il reste le capital social. Et ces JAPL de prétendre contribuer à son accumulation, un peu.

Guerre amicale et nécessaire, entre architectes et paysagistes, on a parfois dit que les premiers s'intéressaient aux objets et les autres aux relations entre les objets, au plein pour les uns et au vide pour les autres. Là, il est évident que l'équipe mentionnée s'intéresse aux lieux, sur un mode plutôt minimal et sans emphase, comme ce théâtre de verdure dans un vallon au nord du bourg de la Chapelle-Basse-Mer, commune modeste de Loire-Atlantique, avec juste le rouge vif du cabanon pour signaler que quelque chose, là, est arrivé.

Toutes proportions gardées (le programme avait plus d'ampleur), c'est aussi le choix de THE (architectes) à Saint-Hilaire-de-Riez sur la corniche : une dune habitée, enterrer la base nautique pour se fondre dans la dune et retrouver les qualités paysagères du bord de mer vendéen. Evidente depuis la plage, la présence de la base s'efface côté ville. Elle joue sur l'alliance du béton pour la structure et du bois pour son habillage en rappelant les dispositifs de protection de la côte à cet endroit-là. Pour le connaître un peu, je crois que Paul Virilio n'aurait pas renié ce projet-là ! La Vendée comme je l'aime, tout sauf éternelle, maritime et en mouvement.

Autre exemple furtif, la Villa F117 de Fabien Chavignaud (5W ?) à Carquefou : toiture à double pente, mimétique noire et blanche dans un quartier pavillonnaire, tandis que l'intérieur immaculé renvoie plutôt à l'arrogance de la Modernité majuscule. Avec ses vues subtilement décalées, ce Janus toise sagement ses voisins. Il réinterprète aussi au passage le modèle de la longère, déclinée sous toutes ses formes depuis quelques années déjà, et ici avec brio sur un mode séquencé exploitant au mieux le caractère contraint du terrain.

Adoptant une autre manière de jouer avec la profondeur d'une parcelle, urbaine cette fois-ci, Méline Ferré (MFA) a visé la profondeur d'une découpe improbable tout en donnant faussement le change sur la rue. Le tout ouvre sur une enfilade somptueusement ouverte sur le jardin de ville. Vérité du matériau : le bois. Enfin le tripli, aussi...

Le bois, une manière de mettre en œuvre le bois, c'est peut-être bien ce qui rassemble au fond nombre de nos JAPL 2016, en ossature comme Chavignaud à Carquefou, ou plus démonstratif avec TICA à Vaux-sur-mer ou Méline Ferré (MFA) à Nantes avec sa maison qui se joue d'une manière étrange, presque saugrenue, de ses voisines.

On voit également à l'œuvre chez certains d'entre eux, en particulier chez Florian Guérant, toutes les vertus de l'indétermination : plutôt que la perte ou le déclassement, faire de nécessité vertu. Pour faire des projets et pour travailler, autrement, inventer autre chose. Plutôt que des preuves, laisser des traces de son passage - seules les traces font rêver. L'identité professionnelle est une construction permanente, son parcours encore embryonnaire le montre bien. Avec cependant toujours cette ressource, spécifique aux architectes : le PROJET.

Aucun de ces JAPL 2016 ne goûte particulièrement l'enduit blanc, lui préférant généralement une palette de matériaux bien plus riche, de l'industriel à l'artisanal organique. Et la couleur noire, très souvent. Des architectures efficaces, c'est certain, et c'est aussi nécessaire à l'heure de l'impératif thermique que cette génération a « naturellement » intégré au fil de sa scolarité. Recherche de la simplicité des formes, aussi, et l'évidence des implantations, autant de manières de les caractériser. Ecologiques ? L'architecture comme la science, s'ils sont sans conscience, ne sont que ruine de l'âme. Admettons.

## De l'écosystème à la politique publique ?

La musique à Nantes, le rock en particulier mais aussi l'electro, a fait l'objet depuis plus de vingt ans d'une véritable politique publique encourageant et relayant les initiatives locales, parfois même donnant l'impulsion. Le tout est incarné par le bel ensemble de La Fabrique qui regroupe depuis 2010 sur l'île Trempolino et Stereolux, emblèmes de cette politique, ainsi que d'autres associations plus modestes. Mais le numérique à Nantes, avant de susciter à son tour de puissants relais, a d'abord été le fruit d'initiatives individuelles. L'on pourrait en dire autant et plus modestement de la BD qui a d'abord profité de l'arrivée à Nantes d'auteurs passionnés se regroupant d'abord par affinités électives - mouvement qui trouvera peut-être bientôt sa concrétisation dans une... Maison de la BD !

Où donc placer les architectes dans ce mouvement ? Il est évident que l'activité patiente et audacieuse de l'ardeva ainsi que l'arrivée de l'école d'architecture (qui l'accueille) sur l'île à la fin des années 2000 auront joué un rôle décisif vers l'institutionnalisation et la reconnaissance de l'architecture sur la scène culturelle nantaise. Sans compter l'action de la Maison de l'architecture, du Lieu Unique et l'effet démultiplicateur du projet urbain de l'île. Mais ce serait oublier également tous ces « jeunes » architectes, en premier lieu parisiens, débarqués à Nantes au cours de ces mêmes années. La ville les a attirés certes pour ses prix immobiliers, mais surtout par l'idée qu'il pouvait s'y passer aussi quelque chose, à deux heures de train de Paris. Avec le trio de DLW, arrivé à la toute fin des années 1990 après avoir remporté le concours Europan, puis Huca (lauréat des précédents JAPL) nantais depuis le milieu de la décennie suivante, ou encore le duo Bourbouze-Graindorge (lauréat des Albums en 2006) qui a sauté le pas en 2010, tous auront ainsi tracé une voie que cette fournée des JAPL ne dément pas : parmi nos 8 lauréats, deux d'entre eux alternent régulièrement entre les deux régions, THE architectes et Bouvier & De La Bouverie, et un autre a choisi de faire ses premiers pas à Nantes après avoir suivi ses études à Paris, Méline Ferré. « Descendre à Nantes », nouvelle stratégie du succès ?

Sinon ambiguë, peut-être incertaine, il ne s'en dessine pas moins depuis plus d'une décennie les traits d'une « école nantaise », pour aller vite autour de l'emploi du bois et de matériaux simples, du rapport au paysage et de maisons aux grands volumes singulièrement habités. Detroit (Jérôme Archereau, Pierre-Yves Arcile et Benoît Moreira) et Boris Nauleau, les aînés déjà lauréats de la formule nationale des Albums des jeunes architectes en 2012 et 2014, l'incarnent à merveille, cette école « ligérienne ». Il suffit de penser à « l'architecture est dans le Pré », cette grande maison bâtie en autoconstruction avec son frère, jeune agriculteur, dans un grand jardin aux Lucs-sur-Boulogne en Vendée en 2014. Pour 70.000

euros, elle épuise dans le sens noble du terme les principes conjugués de frugalité et d'efficacité, tout en évoquant à merveille la notion de « repli domestique » chère au sociologue de l'habitat Jean-Claude Kaufmann. Il y a bien une grammaire formelle, mais Boris Nauleau ne l'applique pas dogmatiquement. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les maisons précédentes, le Hangar, le Perchoir, la Maison salée, le Loft des champs, le plus littéral et donc le plus stupéfiant dans sa réinterprétation du hangar, ainsi que la poétique Maison du marais: un client, un architecte, une maison singulière – et le titre qui l'accompagne pour bien dire qu'il s'agit à chaque fois d'une aventure. Quant à l'agence Detroit, fondée en 2008, elle est devenue en quelques années une animatrice remarquable de la scène nantaise. Vous avez sans doute foulé la pelouse à bulles du Balapapa, ranimant le bon souvenir d'un dancing célèbre sur l'île que nos architectes n'ont sans doute jamais, un chouïa trop jeunes, fréquenté – mais qu'importe, ils en auront entendu parler, c'est ce qui compte après tout. Ce terrain d'activités sportives et ludiques fit le plein tout au long de l'été 2014 dans le cadre du Voyage à Nantes. Et peut-être avez-vous eu la chance de visiter l'une de leurs maisons tendues, très chics parfois, toujours maîtrisées en tout cas, à Bruxelles ou Arras, Nantes ou Roubaix, Treillières ou Verrières-le-Buisson où leur patio s'inscrit comme un contrepoint brillant au beau milieu d'un banal lotissement. Le logement social est en train de devenir leur nouveau terrain d'élection, bonne nouvelle pour Saint-Nazaire ou la Roche-sur-Yon.

Chacun sait que la valeur d'un Prix s'appuie cumulativement sur celle des lauréats précédents, et nous avons appris à connaître Avignon-Clouet, BLOCK, les Bazantay-Gasté-Gerno-Jaeger, Xavier Fouquet, Guinée-Potin, tous distingués en 2006. Plus proches de nous, lauréats en 2011, d'autres connaissent bien les Berranger & Vincent, Brut, Detroit, Huca, MAP paysagistes, Raum et Titan. Une « école » identifiée, peu de scènes françaises peuvent s'en glorifier. Bordeaux sans doute, grâce à l'action de longue haleine

d'institutions culturelles conjugée à la renommée de quelques aînés ayant construit une assise aux promesses tenues par les plus jeunes. Lille, oui, mais dans un contexte géographique particulier : sa proximité avec les Flandres et les Pays-Bas, deux scènes majeures de la décennie 2000. Marseille peut-être, parce qu'enfin être la deuxième métropole française ce n'est pas rien, surtout lorsqu'elle s'ouvre sur la Méditerranée. Parions aussi sur Clermont-Ferrand, pour le rapport tout à fait singulier que cette métropole modeste entretient avec les territoires ruraux qui l'entourent. Mais sinon... Dans le monde instantané où les concepts se commercialisent, où l'éclectisme est de règle, la fidélité à une école, bref à un sillon, tout cela a du bon. A défaut d'un sillon breton, parlons donc d'un sillon ligérien. Et ne parlons surtout pas d'une « académie » – celle-ci viendra bien assez tôt !

Jean-Louis Violeau,  
sociologue, professeur à l'ENSA Paris-Malaquais.

# TALENTS D'AVENIR

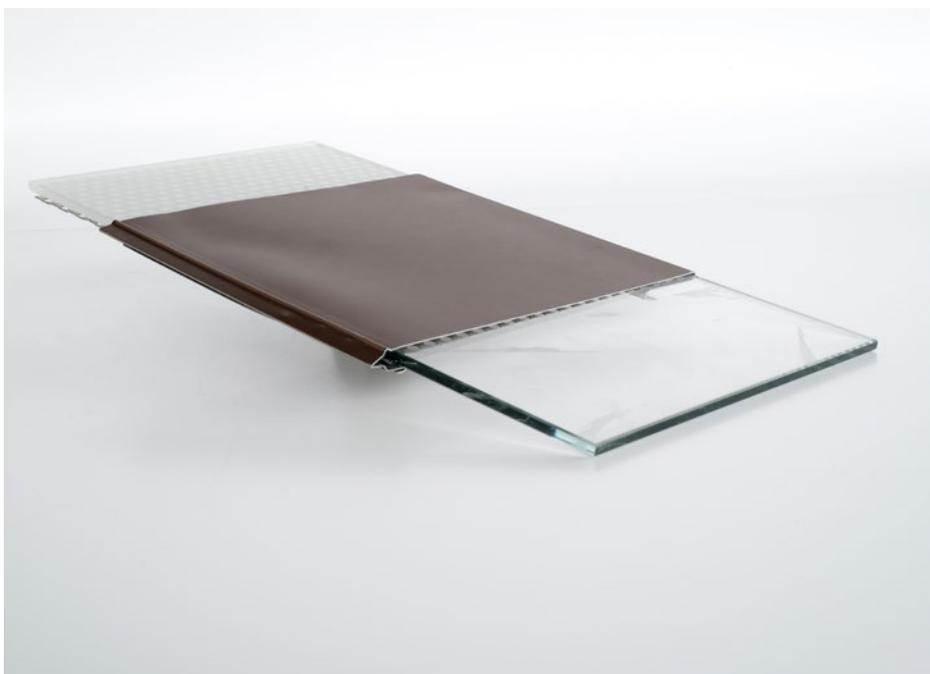
---

SELECTION 2016  
JEUNES  
ARCHITECTES ET  
PAYSAGISTES  
LIGÉRIENS

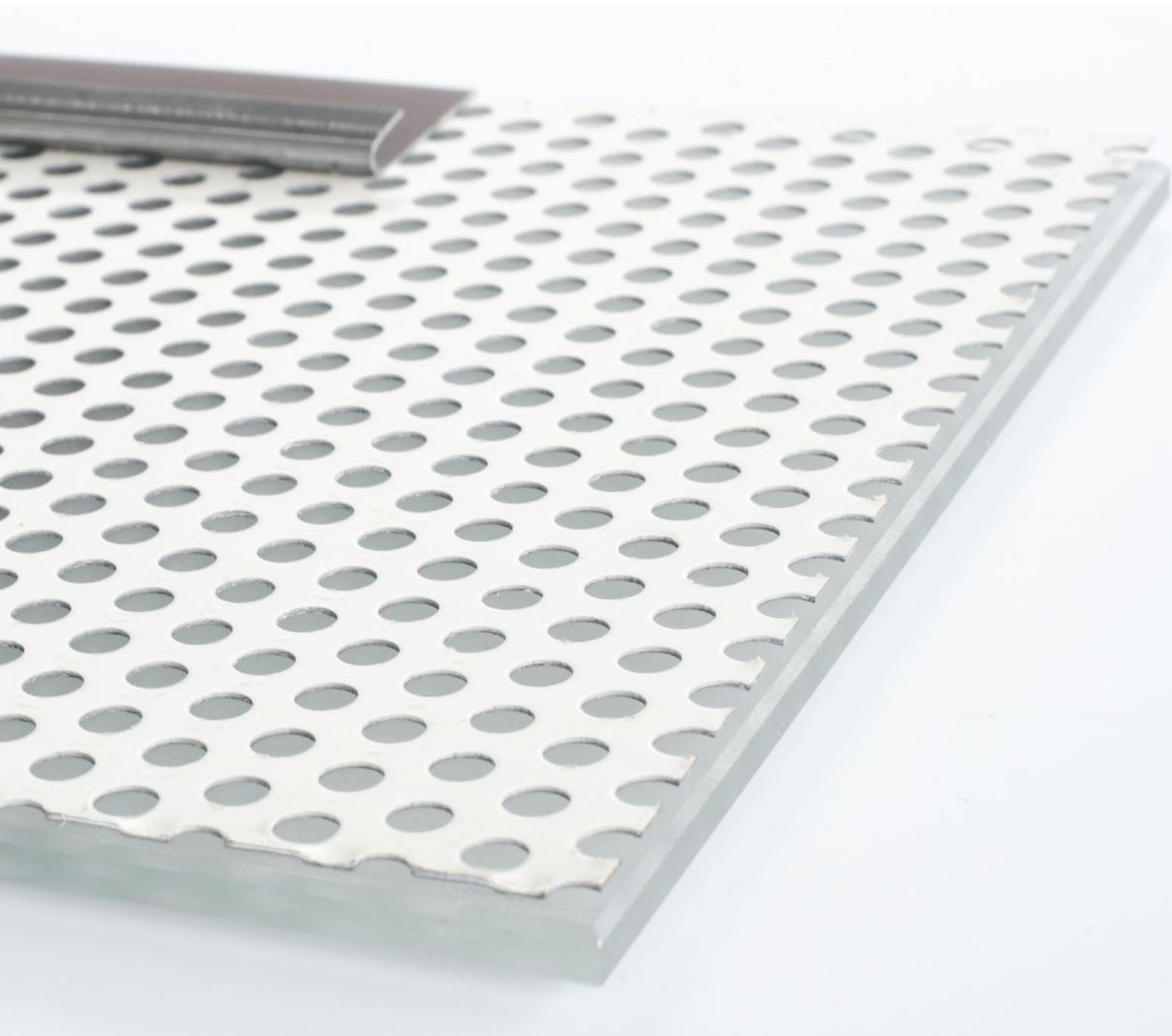
FABIEN CHAVIGNAUD  
110, Grande rue  
44240 Sucé sur Erdre  
02 53 78 62 66  
06 17 45 17 35  
cinqwarchitecte@gmail.com  
www.5warchitecte.com



L'atelier 5W ? fondé en 2011 par Fabien Chavignaud a adopté une pratique de l'architecture où priment l'échange et le rassemblement de sensibilités diverses. Sans doute le parcours du fondateur en dit-il beaucoup sur ce désir de partage : il a en effet conquis une forme de liberté dont, nous a-t-il dit, jamais il ne se départira. Du BEP de construction (1999) au diplôme d'architecte (2011), il aura tout connu de l'enchaînement des métiers et des savoirs qui donnent naissance à un édifice. Dans ses textes, il parle de respect de l'existant mais aussi de quelque chose de « poétique », alliage subtil d'une histoire à chaque fois singulière. Individuelles ou groupées, ses maisons présentées ici en témoignent pleinement. Cette volonté d'exprimer une singularité ne l'empêche nullement de reconnaître volontiers ses dettes - et cela mérite d'être souligné car ce n'est pas si fréquent - à l'égard de ses enseignants de l'ensa Nantes, en particulier Jean-François Renaud, et des collaborations qui l'auront marqué, singulièrement au sein de la dernière agence, Bohuon-Bertic, qu'il a fréquentée juste avant de fonder la sienne. Il reconnaît ainsi avoir cheminé et appris aux côtés de Yannick Bohuon de 2008 à 2012, à Rezé et plus loin dans le temps, de 2005 à 2007, aux côtés de Sandrine Alain aux Sables d'Olonne.



# ÉCLECTIQUE



13

**Qu'est-ce qui vous rassemble ?** La musique, le rire, le sport, les grands paysages, l'amour du travail bien fait **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Dans le rural. **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** Nous ne sommes pas encore assez soudés pour être une communauté, et la liberté créatrice de chacun fait aussi que nous avons des trajectoires différentes, ce qui enrichit cette profession par ailleurs ! Nous avons tout de même une ligne commune je pense : réaliser "des rêves". Et plus qu'une profession, nous pouvons parler d'une passion. Sans passion il me semble compliqué d'avancer dans ce métier de plus en plus difficile.

# VILLA F-117



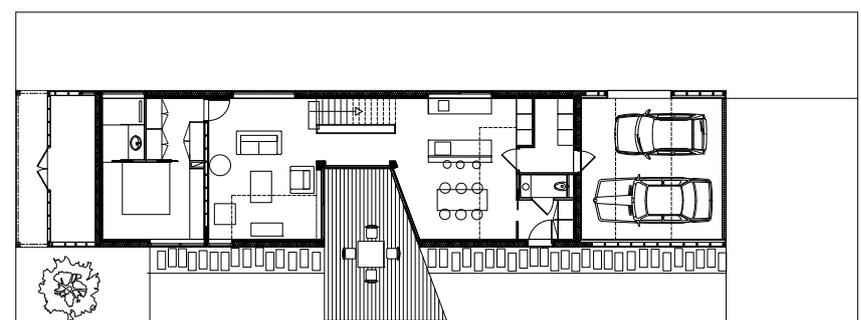
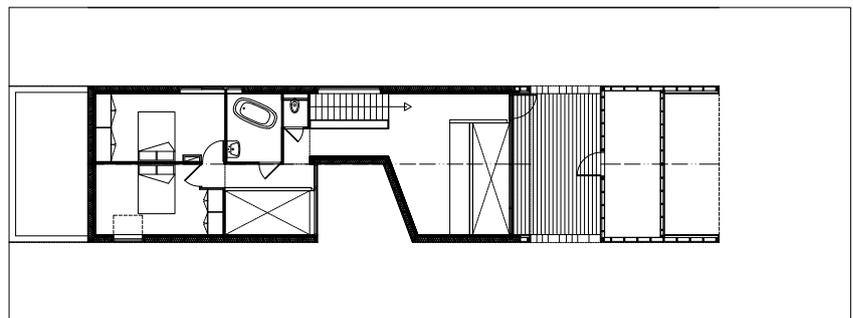
14

**PROGRAMME :** MAISON INDIVIDUELLE  
**LIEU :** CARQUEFOU (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉ  
**SURFACE :** 135 M<sup>2</sup> + TERRASSES ET GARAGE  
**ÉTAT :** LIVRÉ 2012  
**CRÉDIT IMAGE :** P. MIARA ET P. KOSLOWSKI



Après avoir acquis une solide expérience sur les chantiers de la région, Fabien Chavignaud a sauté le pas au début des années 2010 en concevant cette première Villa F117 à Carquefou. Furtive donc, elle conjugue l'ossature bois et les parements de zinc. C'est une villa-janus : toiture à double pente à l'extérieur, mimétique noire et blanche dans un quartier pavillonnaire, tandis que son intérieur blanc immaculé renvoie plutôt à la Modernité majuscule, arrogante parfois, exhibitionniste en tout cas. Avec ses vues subtilement décalées, elle toise sagement ses voisins tout en rappelant les couvertures de tôle des hangars tout proches.

Fabien Chavignaud réinterprète au passage le modèle de la longère, déclinée sous toutes ses formes depuis quelques années déjà, et ici avec brio sur un mode séquencé exploitant au mieux le caractère contraint du terrain. La séparation jour / nuit, en haut les chambres et en bas les pièces de vie, y est classique mais après tout répond aux fondements de l'habiter. Témoinnant d'un savoir-faire très efficace, il vient de rééditer l'expérience en Vendée, à Coëx, avec des tuiles comme il se doit sur l'autre versant de la Loire, mais cette fois-ci dans le cadre plus contraint du logement social, ce qui n'empêche en rien l'expression d'un travail de conception bien mené. Tournez la page et vous verrez, les images en attestent.



# LE COTEAU

Ce projet de logements s'insère au sein d'un vaste lotissement pavillonnaire sans véritable caractère.

À proximité du bourg, la commune laisse découvrir depuis le site son éclectisme architectural conjuguant sur un mode aléatoire matériaux et formes.

Dès lors, le projet s'inspire autant des pentes de couverture diverses ainsi que des façades sous leurs enduits clairs. Ici, les couvertures sont de tuiles, d'un brun qui rappelle la couleur des troncs des pins du site. Quant aux façades, rappel immédiat des bandeaux d'enduit qui entourent les fenêtres des pavillons voisins, elles sont recouvertes d'un jeu d'enduit à grains et nus différents formant cette texture aléatoire donnant cet effet «code barre» vibrant au gré de la journée et de l'intensité de la lumière.

Un T2 simple rdc est couplé au T4 en rdc et r+1, largement ouvert au sud et donnant sur des jardins. Plus au sud se joignent deux T3. L'un d'entre eux bénéficie d'un jardin d'hiver. Cette pièce de vie non chauffée apporte un confort énergétique certain à la construction.

Les clôtures de ganivelles en châtaignier évoquent directement les délimitations rencontrées au bord des plages et des secteurs naturels protégés que l'on retrouve à quelques kilomètres du site.



**PROGRAMME** : 4 LOGEMENTS SOCIAUX LOCATIFS

**LIEU** : COEX (85)

**MAITRISE D'OUVRAGE** : VENDÉE LOGEMENT ESH

**SURFACE** : 300 M<sup>2</sup> + GARAGES ET JARDIN D'HIVER

**ÉTAT** : LIVRÉ 2015

**COÛT** : 432 000 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE** : X. POIRIER - SPECTRUM

# LUMIÈRE DE SABLE

Sensible à l'image piteuse que renvoient tant de zones d'activités où le bâtiment industriel est architecturalement délaissé, nous avons voulu avec le maître d'ouvrage relever un défi : imaginer un bâtiment sobre, élégant et à la fois signal fort et représentatif de son travail.

L'entreprise accomplissant un travail minutieux de gravure, peinture sur verre et miroir, pour tous types d'ouvrages intérieurs ou extérieurs, et jusqu'au mobilier, nous avons fait le choix d'intégrer ces paramètres dans la lecture première qui sera faite du bâtiment.

D'où le choix de ce parallélépipède avec ses trois "yeux" en creux, composés de panneaux d'aluminium blanc et de verre réfléchissant.

Référence directe au travail de l'artisan, ces creux blanc jouent avec le rythme du soleil et des ombres tout en réfléchissant le ciel et les arbres proches.

Sous cette facture sobre et réglée, le projet se pare d'une robe d'aluminium noir conférant un effet furtif et sans prétention, amincissant par la même occasion la volumétrie du projet.



**PROGRAMME** : CONSTRUCTION D'UN ATELIER + BUREAUX  
**LIEU** : LES SORINIÈRES (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : LUMIÈRE DE SABLE  
**SURFACE** : 900 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ 2012  
**CRÉDIT IMAGE** : CHARLOTTE MAHÉ

SIMON BAUCHET  
ROMAIN DE LA BOUVRIE  
108, avenue Parmentier  
75011 Paris  
1, rue Montaudoine  
44000 Nantes  
SB : 06 30 70 71 66  
RB : 06 50 67 12 98  
agence@bauchet-labouvrie.com  
www.bauchet-delabouvrie.com



Entre Nantes et Paris, Simon Bauchet et Romain de La Bouvrie font officiellement route commune depuis 2014 après avoir tous deux obtenu leur diplôme en 2007 à l'ENSA Paris Val de Seine. Depuis 2010, leurs projets communs, attentifs et soignés, se sont d'abord trouvés cantonnés à l'habitat individuel. Mais un intense et volontaire travail de prospection auprès des maîtres d'ouvrage leur a permis d'entrouvrir récemment les portes de la commande de logements collectifs.

Simon Bauchet a enrichi son bagage professionnel en se confrontant à des équipements publics de grande envergure chez Chaix & Morel. Puis en collaborant avec l'agence TVK (Trévelo & Vigier-Kohler), il a abordé l'urbanisme et la question du logement. De son côté, Romain de La Bouvrie a effectué pendant 18 mois un tour du monde, parcourant 27 pays à travers l'Afrique, l'Amérique et l'Asie. Durant ce voyage, il aura découvert des techniques de mise en œuvre traditionnelles tout étant sensibilisé à une architecture durable, manuelle, écologique, reposant sur l'utilisation exclusive de matériaux locaux. A son retour, il a multiplié les expériences professionnelles au sein d'agences aux profils variées : Charles-Henri Tachon, Jean Bocabeille, Philippe Challes, Mahmoud Keldi et Gaëlle Peneau.

A partir d'outils simples (maquette de site, croquis, expérimentation 3D), leur démarche cherche à se démarquer d'une approche générique tirant jusqu'à la corde les ficelles déjà expérimentées lors de précédents projets. Là où les règlements, les normes et le contexte économique tendent à banaliser la production architecturale, ils s'attachent à l'identité des lieux et au caractère des formes bâties. D'où leur attention à la qualification des pleins autant que des vides. Convaincus que la définition de ces derniers participe grandement à la qualité de la ville et des objets qui la composent, chaque projet fait l'objet d'un soin spécifique pour définir avec sensibilité le traitement des limites, la relation entre l'intérieur et l'extérieur, les transitions qui relient deux espaces et les interstices qui en découlent.



"Good design means  
as little design as possible."

Dieter Rams



19

**Qu'est-ce qui vous rassemble ?** La Loire et son territoire. Non seulement nous avons des attaches à Nantes mais aussi à Tours, Sancerre et Saint Etienne. Ce qui fait de nous des ligériens au sens large du terme ! **Qu'est-ce qui vous sépare ?** Attendons les prochains concours pour le découvrir... Que souhaitez-vous changer ou modifier dans l'exercice de votre métier ? Des PLU plus intelligents et moins de contraintes liées aux différents règlements (PMR, incendies, etc.). Tout cela tend à uniformiser les constructions. Nous ne serions pas non plus réticents à voir le concours d'architecture obligatoire, quelle que soit l'échelle du projet. Et que les géomètres arrêtent de dessiner les plans de lotissements à notre place... **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** Avec enthousiasme mais aussi comme le début d'un long et fastidieux parcours... Comme beaucoup, nous avons commencé par quelques commandes individuelles. Elles se sont révélées aussi instructives que chronophages. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ?** Ni maître, ni guide, juste des architectes que l'on apprécie et qui nous inspirent. Ceux qui ont eu une réflexion sensible et un discours fort sur le logement (Le Corbusier, Pouillon, Dubuisson, Correa, Lacaton-Vassal, etc.), ceux qui portent un regard différent sur les façons de construire dans les pays en voie de développement (Francis Kéré, Tyin, Hassan Fathy).

# SURÉLEVATION



20

**PROGRAMME :** SURÉLEVATION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE

**LIEU :** MONTREUIL (93)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉE

**SURFACE :** 65 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** LIVRÉ JANVIER 2015

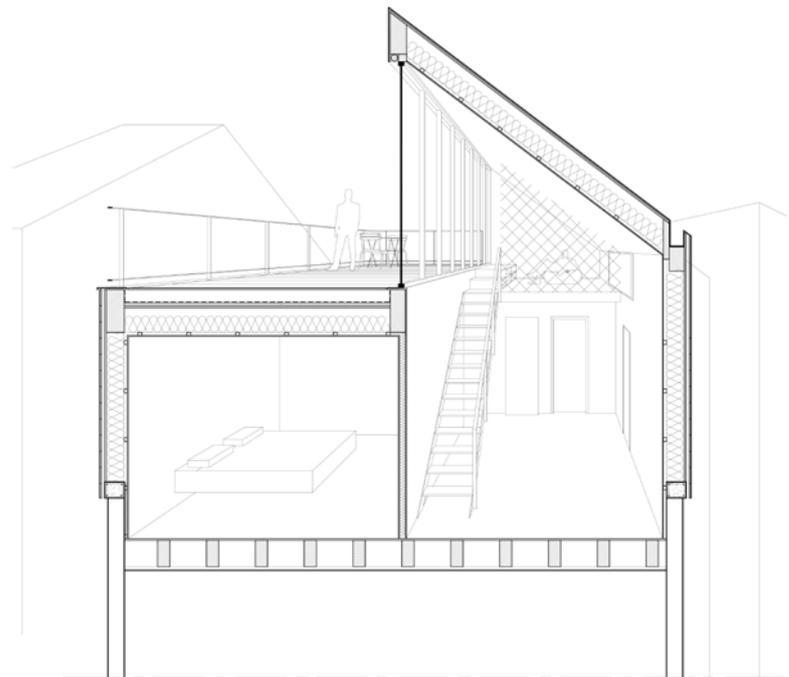
**COÛT :** 140 000 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE :** SIMON BAUCHET



Au beau milieu d'un tissu pavillonnaire caractéristique de la banlieue Est parisienne, Simon Bauchet et Romain de la Bouvrie ont imaginé une surélévation discrète dans une rue apaisée. Reprenant la ligne des toits pour y inscrire, revêtues de zinc, trois pièces en plus prolongées par une terrasse, ils se sont insérés sans discussion dans cette rue de Montreuil. Il en alla tout autrement lorsqu'ils entreprirent l'année suivante de réfléchir aux nouveaux modes d'habiter dans le Parc Naturel Régional du Vexin Français.

Ce qui était un gain raisonné à Montreuil s'avéra en effet bien plus polémique dans le bourg préservé – sinon ossifié – d'Evécquemont. Le dispositif et l'écriture y étaient pourtant tout à fait comparables, mais le soubassement-béton, que voulez-vous, eut bien du mal à passer dans l'autre banlieue parisienne, côté Yvelines. Le jury, dont je fis partie, eut beau défendre la pertinence de l'implantation sur la rue et la volonté louable de densifier, l'édile demeura sceptique et le clan des ABF décida que, non, ce projet n'était pas « vexinois » ! Dont acte, leurs 4 logements reçurent malgré tout une mention spéciale à l'occasion de ce concours d'idées.

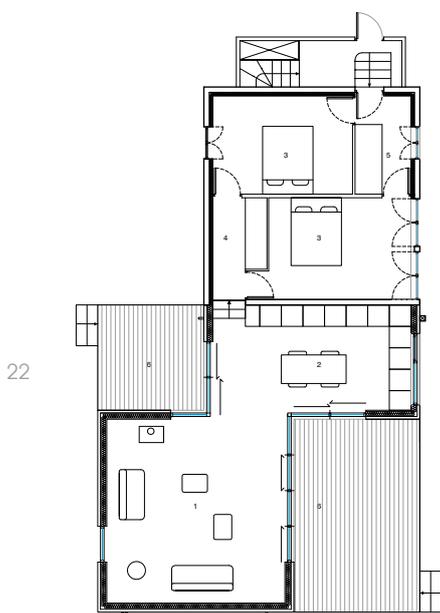


# ÎLE DE LA DÉRIVATION

Le projet consiste à agrandir et rénover une maison de 50m<sup>2</sup> située dans cet écrin de verdure. Le souhait des clients se résume à un seul mot d'ordre : plus d'espace. Or, le règlement d'urbanisme limite les extensions à 30m<sup>2</sup> d'emprise au sol.

Il est donc décidé de supprimer la véranda existante afin de la remplacer par une extension composée de deux volumes (séjour et cuisine), disposés en quinconce et générant ainsi deux espaces extérieurs. Cet agencement offre des vis-à-vis entre séjour et cuisine à travers ces terrasses patios, ouvertes sur le jardin et la Seine.

De grandes baies vitrées en aluminium anodisé permettent de créer des vues cadrées entre les deux volumes que constituent le pavillon et l'extension. Ainsi, les terrasses patios sont-elles perçues comme des pièces supplémentaires, l'espace intérieur se prolongeant à l'extérieur afin de profiter pleinement du paysage.



22

**PROGRAMME** : EXTENSION ET RÉNOVATION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE  
**LIEU** : CARRIÈRES SOUS POISSY (78)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉE  
**SURFACE** : 100 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ JANVIER 2014  
**COÛT** : 150 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : SIMON BAUCHET & TAKUJI SHIMMURA

# ST DENIS - LANDY



Le projet distingue trois façons d'habiter : un collectif à gradins sur la rue du Landy, une série de 7 maisons de ville en bande à l'alignement sur le passage Dupont ainsi qu'un bâtiment de logements intermédiaires en cœur d'îlot. Ce dernier se limite à de faibles hauteurs n'excédant pas R+2. Un soin particulier a été porté aux toitures en les rendant largement accessibles, végétalisées ou en les traitant avec une légère ondulation pour les maisons.

Les volumes et les typologies ont été conçus afin de profiter au mieux du soleil. Le collectif en forme de gradins à l'Ouest permet d'offrir des terrasses bien exposées mais aussi de favoriser l'apport de lumière en cœur d'îlot.



**PROGRAMME :** CONSTRUCTION DE 21 LOGEMENTS COLLECTIFS ET 7 LOGEMENTS INDIVIDUELS  
**LIEU :** RUE DE LANCY ZAC CRISTINO GARCIA SAINT DENIS (93)  
**MAITRISE D'OUVRAGE :** FONCIÈRE LOGEMENT  
**SURFACE :** 2455 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT :** EN ÉTUDE, GAGNÉ EN MARS 2015  
**COÛT :** 4 130 000 EUROS  
**CRÉDIT IMAGE :** SAMSON LACOSTE

EMELINE ESCATS-GUILLOU  
8, Charles Brunellière  
44100 Nantes  
paysage@longenlarge.fr



Créé en 2008 par Emeline Escats-Guillou (ingénieur paysagiste ENSP) et renforcé depuis 2013 par la présence de Julie Lemanissier (assistante-paysagiste), De Long en Large est un bureau d'étude et conception en paysage situé à Nantes. Paysagiste-concepteur : la double identité de ce métier, tel qu'il s'est renouvelé depuis un quart de siècle désormais, est fortement revendiquée par Emeline Escats-Guillou qui résolument prolonge ce sillon de reconnaissance. Elle souligne volontiers la capacité des paysagistes à intervenir sur des échelles variées allant du petit jardin au grand paysage, tout comme leur capacité à prendre en compte le vivant, facteur majeur d'incertitude, jamais réduite. La présence du site, aussi, prépondérante dans tous les projets de paysagistes - mais tout autant désormais chez la plupart des architectes - s'inscrit au cœur des travaux De long en large. Et puis l'écoute, nombre de paysagistes se vivant plus ou moins consciemment sous les habits du « médecin de campagne » au service d'un paysage conçu comme un bien commun et partagé. Patience et longueur de temps, nous a-t-elle dit en citant Le lion et le rat de La Fontaine, avant de se souvenir de Varda, dans son film sur Les Plages d'Agnes, « si on ouvrait les gens on trouverait des paysages ».



«Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage»  
extrait de la fable «Le lion et le rat» de Jean de la Fontaine  
« Si on ouvrait les gens on trouverait des paysages»  
Agnès Varda dans «les plages d'Agnes»



25

**Sur quoi ne lâchez-vous jamais ?** La phase préalable de prise de connaissance et de compréhension d'un site. Le paysage comme bien commun et partagé. **Vous sentez-vous porteurs : d'un message ? non d'un engagement ?** oui **Sur quoi travaillez-vous ?** Sur la prise en compte du vivant en général dans les projets. Sur la forme : la médiation et la concertation avec la porte d'entrée « paysage », des études paysagères liées à la question des énergies renouvelables, l'intégration des bâtiments et structures agricoles dans le paysage, des études d'urbanisme réglementaire et opérationnel, des projets (conception et maîtrise d'oeuvre) d'espaces publics et privés, **Quel sens revêt aujourd'hui pour vous la notion d'oeuvre ?** Je n'ai pas de réflexion particulière sur cette notion, je suis plutôt intéressée par l'oeuvre dans sa définition première : l'activité du travailleur et son résultat. Par ailleurs, notre métier intègre une part d'incertitude liée à l'« oeuvre » du vivant »

# COURIERS ET JARDINIERS



26

**PROGRAMME :** UN THÉÂTRE DE VERDURE

**LIEU :** LA CHAPELLE BASSE MER (44)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** COMMUNE DE LA CHAPELLE BASSE MER

**SURFACE :** 5 000 M<sup>2</sup>

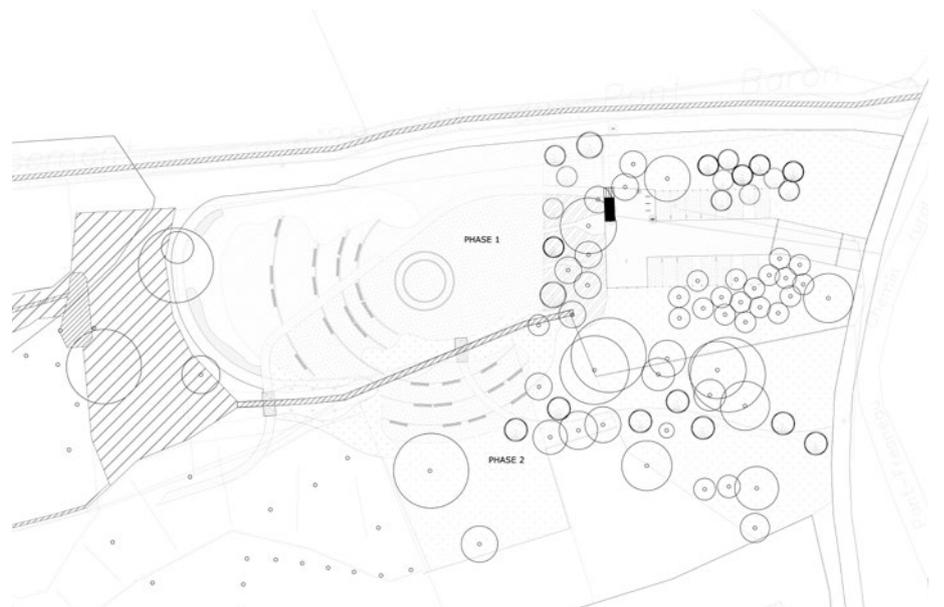
**ÉTAT :** LIVRÉ 2015

**COÛT :** LOT ESPACES VERTS : 45 000 EUROS & LOT BOIS : 20 000 EUROS

**CRÉDIT IMAGE :** DE LONG EN LARGE



La pluridisciplinarité, les paysagistes y tiennent en général comme à la prunelle de leurs yeux. Dans un vallon au nord du bourg, sur la rive gauche de la Loire à quelques encablures de Nantes, De long en large a su la mettre en œuvre à toutes les échelles : l'insertion, le souci du végétal, le jeu sur les échelles, de loin comme de près, jusqu'à ce petit édicule rouge qui ponctue le projet et signale que le paysagiste sait faire (encore) autre chose que planter. Guerre amicale et nécessaire, entre architectes et paysagistes, on a parfois dit que les premiers s'intéressaient aux objets et les autres aux relations entre les objets, au plein pour les uns et au vide pour les autres. Là, il est évident que l'équipe mentionnée s'intéresse aux lieux, sur un mode plutôt minimal et sans emphase, avec juste le rouge vif du cabanon pour signaler que quelque chose est arrivé ici.



# ONDINE

Suite à l'acquisition d'une maison datant du XVIII<sup>e</sup> siècle possédant des fondations encore plus anciennes, les propriétaires se sont lancés dans des travaux de réhabilitation. L'aménagement extérieur a donc été conçu dans une volonté d'allier l'authenticité du lieu à la modernité de l'architecture. La taille mais aussi l'organisation du terrain ont permis la création de plusieurs ambiances au sein d'un même jardin. Ainsi les propriétaires pourront en fonction de leurs envies se promener dans le jardin d'eau, se reposer dans le jardin clos, observer le jardin des carrés, flâner dans la grande prairie ou encore jouer à la pétanque dans le jardin sud.



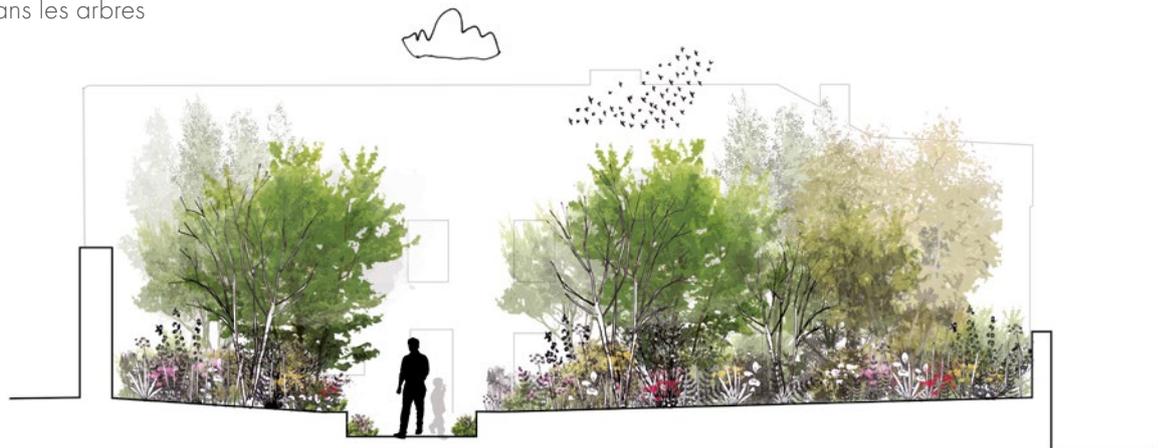
**PROGRAMME :** JARDIN D'AGRÉMENT (BATIMENT : YANN PERON ARCHITECTE)  
**LIEU :** SAINT JULIEN-DE-CONCELLE (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉE  
**SURFACE :** 6 600 M<sup>2</sup> D'ESPACE EXTÉRIEUR  
**ÉTAT :** LIVRÉ 2014  
**COÛT :** 170 000 EUROS  
**CRÉDIT IMAGE :** DE LONG EN LARGE

# MUSÉE CLEMENCEAU

Aménagement de l'espace public et du jardin à l'entrée de la maison natale de Georges Clemenceau.

Comment restituer le caractère domestique de cette maison familiale devenue monument national par la grâce et la stature de son illustre occupant ?

Bien qu'il évolue aujourd'hui en un espace public marquant l'entrée du musée, le jardin s'inscrit dans cette logique. La proposition d'aménagement amène le visiteur à sentir qu'il pénètre dans un espace intime. Alors que l'entrée se fait discrète sur le contenu du jardin, on découvre petit à petit le "potager revisité" où les massifs plantés proposent une multitude de couleurs. Ici le visiteur est amené à se perdre au milieu des plantes pour flâner, observer, écouter, sentir... D'un côté des chaises invitent à se poser au pied d'un fruitier, tandis que de l'autre les cloches dans les arbres attirent les curieux...



**PROGRAMME** : RÉNOVATION ET AMÉNAGEMENT MUSEOGRAPHIQUE DE LA MAISON NATALE DE GEORGES CLEMENCEAU

**LIEU** : MOUILLERON-EN-PAREDS (85)

**MAITRISE D'OUVRAGE** : DRAC DES PAYS DE LA LOIRE

**MAITRISE D'OEUVRE** : TITAN ARCHITECTES MANDATAIRES / BUREAU BAROQUE SCÉNOGRAPHES / DE LONG EN LARGE PAYSAGISTES / ECB / AREST / TRIBU ENERGIE / SYMBIANCE INGÉNIERIE / 8.18 / MAZEDIA

**SURFACE** : 1255 M<sup>2</sup> D'ESPACE EXTÉRIEUR

**ÉTAT** : 2015 (PRO EN COURS)

**COÛT** : 147 000 EUROS

**CRÉDIT IMAGE** : DE LONG EN LARGE

FLORIAN GUÉRANT  
lieu-dit « Chaumaison »  
72250 Parigné l'évêque  
02 40 89 10 59  
floguerant@gmail.com



Tout jeune encore, diplômé en 2013 (l'ENSA Paris-la-Villette) et dans la foulée habilité à la maîtrise d'œuvre, Florian Guérant a décidé de faire porter sa réflexion vers les espaces ruraux en choisissant le village de Vibraye comme territoire d'expérimentations pour y proposer des alternatives à l'étalement périurbain traditionnel. Revenu habiter en Sarthe, ce jeune architecte qui n'a rien d'un folkloriste passéiste y participe à des concours, d'idées ou opérationnels, proposant de réfléchir à la place de l'architecte dans le développement de projets locaux. Il écrit aussi et puis il croit fermement au potentiel des territoires ruraux, riches de ressources sociales, constructives autant qu'économiques, et dans la pluralité des manières d'habiter qu'ils peuvent accueillir. Cherchant toujours ce rapport entre l'architecture et le profondément sensé, il prône la noblesse de la matière, source de pérennité si elle est sagement mise en œuvre, ainsi qu'une certaine forme de lenteur, comme un mode de résistance intime au rythme effréné ambiant. Tendre vers une forme de simplicité de l'architecture résumerait bien sa posture ainsi que son écriture, très personnelle. Depuis la relance nationale, en 2002, des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP), pas une seule promotion n'a oublié pourtant de distinguer un jeune professionnel ayant choisi à divers titres d'investir le monde rural. Depuis Charles-Henri Tachon alors affairé à transformer des granges et à requalifier des centre-bourgs dans sa Bourgogne natale (2002) jusqu'aux Boris Bouchet, Studio 1984, Studiolada ou encore Boidot & Robin, tous ont fermement cru chacun à leur manière en la possibilité de travailler le monde rural pour y rendre palpable une beauté ordinaire, en reprenant les termes d'Alice Bialestowski commissaire de la dernière promotion des AJAP (2014). La toute récente Stratégie nationale pour l'architecture mise en place par le ministère de la Culture et de la Communication souhaiterait leur donner raison et les rendre encore mieux visibles. N'oubliez pas que dans la Sarthe, territoire jusqu'ici marginal de la commande architecturale, se trouvent désormais quelques-uns de ces éclaireurs, des Boidot & Robin à Florian Guérant.



# SENSÉ



**Que refusez-vous ? Et pourquoi ?** Je refuse de travailler pour quelqu'un qui ne me respecte pas et qui ne croit pas en ma bienveillance. Je refuse de réfléchir à un projet qui ne fait pas sens pour moi. **Sur quoi ne lâchez-vous jamais ?** Sur la mise en valeur des savoir-faire et des matières et matériaux nobles. **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Je crois intimement dans le potentiel du milieu rural. En espérant ne pas me tromper ! **Quel sens revêt aujourd'hui pour vous la notion d'oeuvre ?** Un sens très important. Le fruit d'une implication totale dans son travail, une mise à nu, une expression sincère, la recherche du sens. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ?** Je ne me sens pas particulièrement suivre le sillon d'un architecte en particulier, même si je prends souvent en référence les démarches, philosophies ou sens créatifs de certains. **Si oui, qui ?** Je pense ainsi à Patrick Bouchain et Lucien & Simone Kroll, pour leur philosophie et leur vision de l'architecture, mais aussi au collectif ETC pour leur démarche sociale, ou encore à Peter Zumthor pour son esthétisme. Et pour citer d'autres noms : Obras, Boris Bouchet, Josep Llinas. J'en oublie certainement. **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** Si je peux me permettre une troisième option, je préfère parler de « métier », car cela induit pour moi des connaissances et savoir-faire, alors que la profession sous-entend plutôt le corporatisme et le législatif. Quant à la communauté, elle implique d'y adhérer pleinement...

# HAUT LES TOITS



32

RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC CAMILLE MARCHAL ET FRANÇOIS JUSTET

**PROGRAMME :** SURÉLÉVATION D'UNE MAISON DE BOURG

**LIEU :** SARTHE

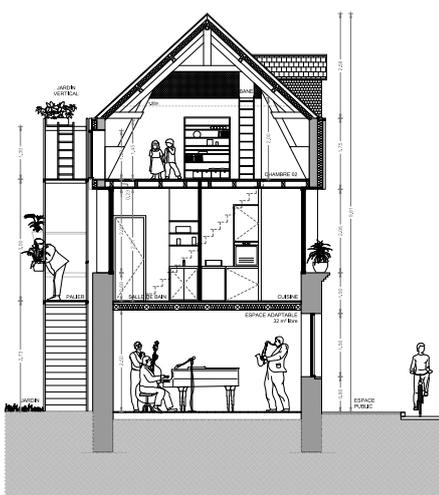
**MAITRISE D'OUVRAGE :** CAUE DE LA SARTHE

**SURFACE :** 71 M<sup>2</sup> + 36 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** CONCOURS

**COÛT :** 70 000 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE :** FRANÇOIS JUSTET

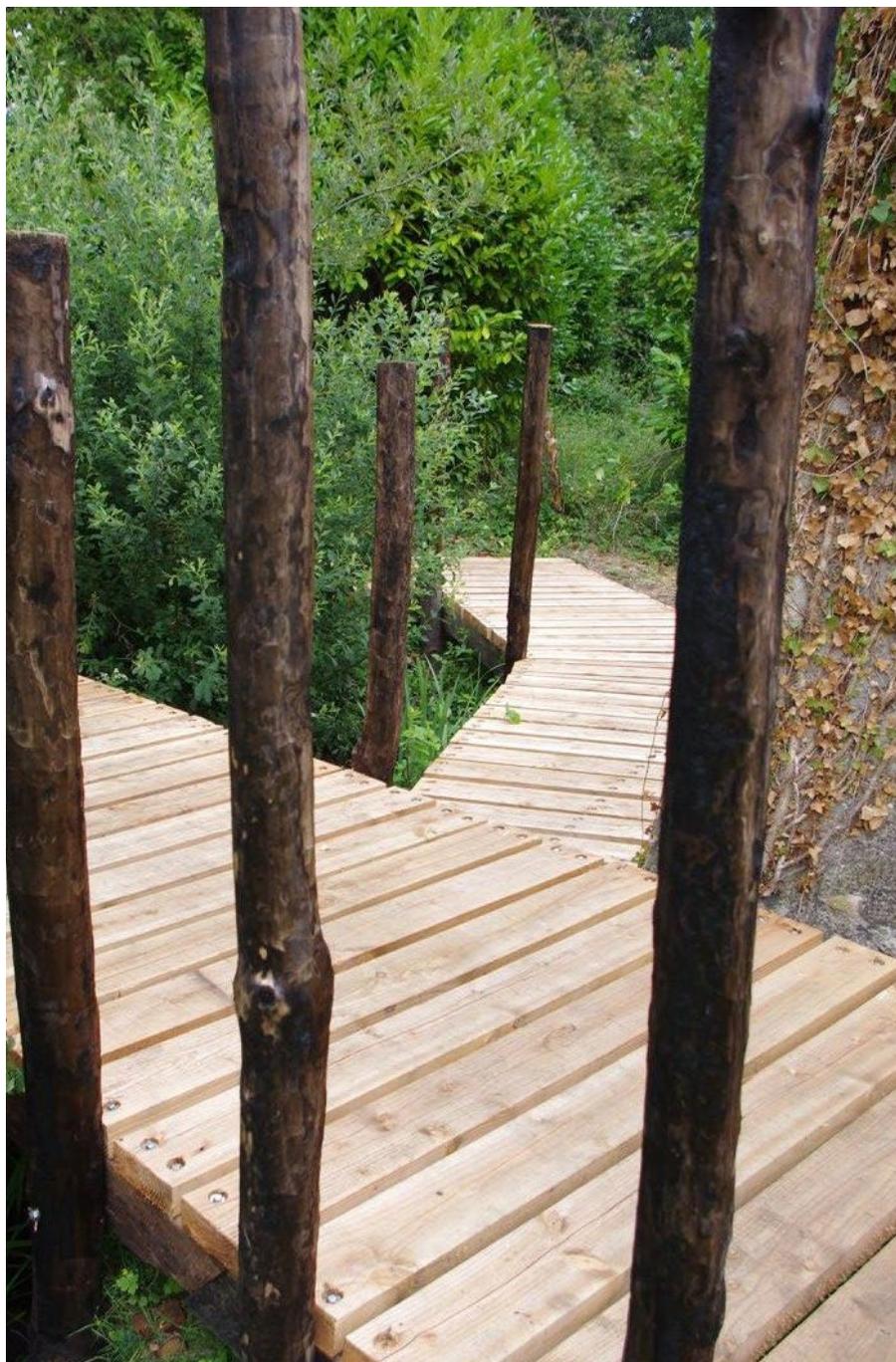


Ayant encore très peu construit mais présentant un dossier témoignant d'un univers personnel sensible et très habité, le jeune architecte Florian Guérant a imaginé cette surélévation pour nous apprendre à voir autrement son village. Partant d'une réflexion sur le sens commun, à laquelle il convie Roland Barthes autant qu'Henri Bergson, il en arrive à ce projet partagé où surgit derrière l'habitude une inquiétante étrangeté : un vide ouvert au coeur du bourg, qui laisse au mitan de la façade surélevée un espace disponible et flottant comme un tremblé retardant l'arrivée des combles. Rechercher le partage culturel ne ramène pas systématiquement au pastiche. Il ne suffit pas de regarder, il faut encore voir, et cet espace ouvert agit comme une piqûre qui dérange et qui attire. Page suivante, à Lavaré, il a imaginé une passerelle en lien direct avec les habitants de cette commune rurale de la Sarthe, à l'est du Mans. Appelée par une association, le Boucan des Arts, il a su proposer avec cette double passerelle, une autre manière, discrète, de cheminer du parc du Prieuré au sentier jusqu'à la base de loisirs près du ruisseau de La Tortaigne : tout droit ou par un détour bucolique contournant le saule. Le tout a été imaginé sur un coin d'herbe avec des ouvriers bénévoles. La structure ? Récupérée dans les ateliers communaux. On y touche du doigt toutes les vertus de l'indétermination du « jeune architecte » : plutôt que la perte ou le déclasserment, faire de nécessité vertu. Pour faire des projets et pour travailler, autrement, inventer autre chose. Plutôt que des preuves, laisser des traces de son passage – seules les traces font rêver.

# PASSAGE

Point de départ du sentier paysager reliant le centre-bourg de Lavaré à la base de loisirs, cette passerelle est l'élément phare de ce projet d'aménagement longeant la Tortaigne (ruisseau traversant le village). Initié par l'association du Boucan des Arts, petite bande de joyeux énergumènes passionnés par l'art sous toutes ses formes, le projet a la particularité et la bienveillance d'avoir été construit de manière collective. Entre des chantiers écoles de jardiniers, des sondages auprès des habitants, et les anciens du village toujours motivés pour aider, la réalisation de ce sentier est une preuve magnifique du bien-fondé de l'acte de co-construire.

Souhaitant réutiliser les matériaux disponibles, la passerelle n'aura coûté que le prix des lames de bois, la structure ayant été récupérée dans les ateliers communaux du village.



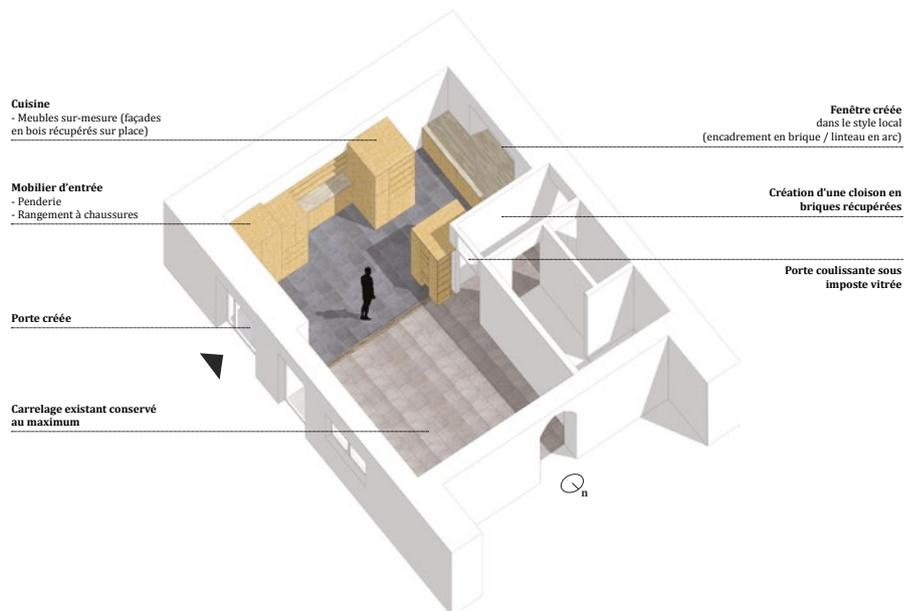
**PROGRAMME** : CRÉATION D'UNE DOUBLE PASSERELLE PIÉTONNE  
**LIEU** : LAVARÉ (72)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : COMMUNE DE LAVARÉ / L'ASSOCIATION LE BOUCAN DES ARTS  
**ÉTAT** : LIVRÉ JUILLET 2015  
**COÛT** : 500 EUROS + HUILE DE COUDE  
**CRÉDIT IMAGE** : FLORIAN GUÉRANT

# LA BORDE

« La salle à manger était trop petite, la cuisine trop sombre, faire une extension trop onéreuse... »

Le projet porte ainsi sur le réaménagement de la partie cuisine / salle à manger de la maison (une ferme restaurée). L'objectif est de rendre fonctionnel à la fois la cuisine (gain de lumière, de rangements), la salle à manger par le gain d'espace, ainsi que l'entrée qui initialement donnait de manière centrale sur la salle à manger sans avoir les commodités nécessaires à proximité (penderie, rangements à chaussures, etc.).

Dans le cas de petits budgets, la démarche économique se doit d'être réfléchi. Économiser via la récupération de matériaux, pour pouvoir investir dans la qualité des savoir-faire : tel a été le leitmotiv de ce projet.



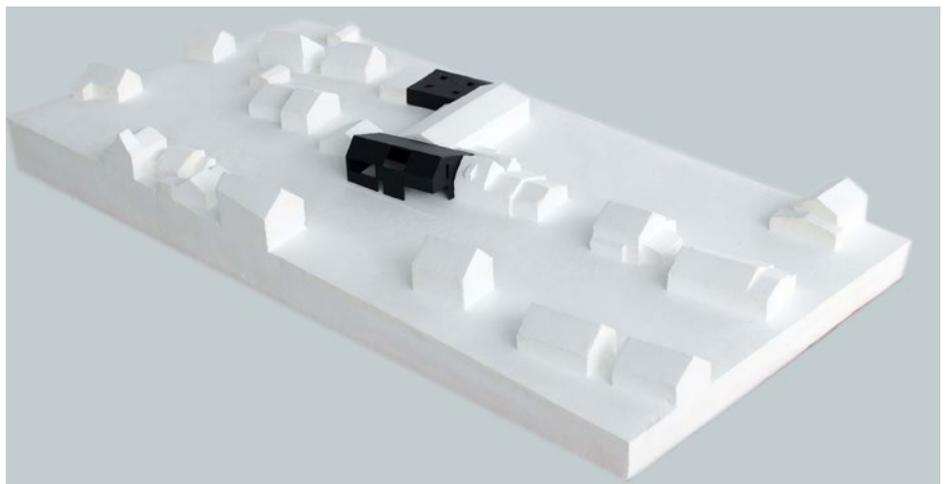
**PROGRAMME** : RÉAMÉNAGEMENT INTÉRIEUR D'UNE PARTIE DE FERMETTE  
**LIEU** : VIBRAYE (72)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉ  
**SURFACE** : 29 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : DÉCEMBRE 2015  
**COÛT** : 21 000 EUROS  
**CRÉDIT IMAGE** : FLORIAN GUÉRANT

ANTOINE MICHAUD  
SÉBASTIEN MAGREZ  
3, rue de Clermont  
44000 Nantes  
02 85 52 33 16  
contact@ateliermima.com  
www.ateliermima.com



L'atelier MIMA est créé en octobre 2013 par Antoine Michaud et Sébastien Magrez. Tous deux ont d'abord appris le « métier » d'architecte en agence où ils ont acquis le savoir pratique nécessaire à l'exercice. De 2006 à 2013, Sébastien Magrez aura ainsi eu l'opportunité de travailler pour le duo d'architectes Barré-Lambot sur des projets qui, au tournant des décennies 2000-2010, ont fortement modifié le paysage nantais, ainsi du Bâtiment B sur l'Île, ou rennais avec le restaurant Tai Shogun dont les ventelles noires sont venues achever un projet urbain lancé vingt ans plus tôt sur les berges de la Vilaine. Quant à Antoine Michaud, il a d'abord goûté à la patience des chantiers patrimoniaux chez Pierluigi Pericolo, avant de s'exercer au projet chez Tugdual Michaud de Perier.

En parallèle et comme dans un jardin secret, ils se sont retrouvés pour co-fonder en 2010 l'Atelier Flexible, une association portée vers une pratique alternative du projet à travers des installations éphémères, du mobilier, ou encore des actions de sensibilisation à l'architecture, au Château de Rezé ou dans les quartiers du nord de Nantes. Ils goûtent à la scénographie, en Allemagne ou à Saint-Nazaire, tissent une toile de laine rouge dans les jardins de la mairie à Nantes... Patients, c'est après 15 années d'expériences communes qu'ils ont décidé de donner forme à ces valeurs partagées en créant un atelier qui cherche à conjuguer fonctionnalité et abstraction, habitude et surprise, pragmatisme et légèreté. « Curiosité émancipatrice et qualité construite », disent-ils en alternant franc sourire et inquiétude un brin ténébreuse. Projeter et construire, en somme.



“Je ne souhaite pas retrouver mon innocence, mais regoûter le plaisir de la perdre une deuxième fois”

Dostoïevski



37

**Que refusez-vous ?** Transformer l'acte de construire en produit, et réduire le propos architectural à une « tendance ». **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** Avec une certaine appréhension, car enfin laisser « pour de vrai » une trace tangible dans le paysage... **Quel sens revêt aujourd'hui pour vous la notion d'œuvre ?** Un sens paradoxal qui nous renvoie à la notion d'œuvre ouverte chère à Umberto Eco. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ?** Une nébuleuse d'inspirations... **Si oui, qui ?** Zumthor ou Siza pour leur souhait d'échapper à un message univoque, et puis pour un certain rapport romantique qu'ils peuvent tous deux entretenir avec l'exercice. Nouvel aussi, pour la générosité du geste. Armand Nouvet, pour le rôle de déclencheur qu'il a tenu, en tant que professeur, dans notre parcours, et puis pour l'intégrité de ses projets. Enfin, en tant que précurseur sur la scène nantaise, nous regardons souvent le bel exemple de RAUM, dont nous admirons la puissante simplicité des réalisations. **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** Nous préférons parler de l'architecture comme une pratique et comme un rapport « déplacé » au monde, rapport fécondé par les belles années d'étude que nous avons vécues.

# LA BRASSERIE DU BOUFFAY



38

**PROGRAMME :** EXTENSION ET RÉHABILITATION D'UN LOCAL ARTISANAL

**LIEU :** CARQUEFOU (44)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** SARL BRASSERIE DU BOUFFAY

**SURFACE :** 460 M<sup>2</sup>

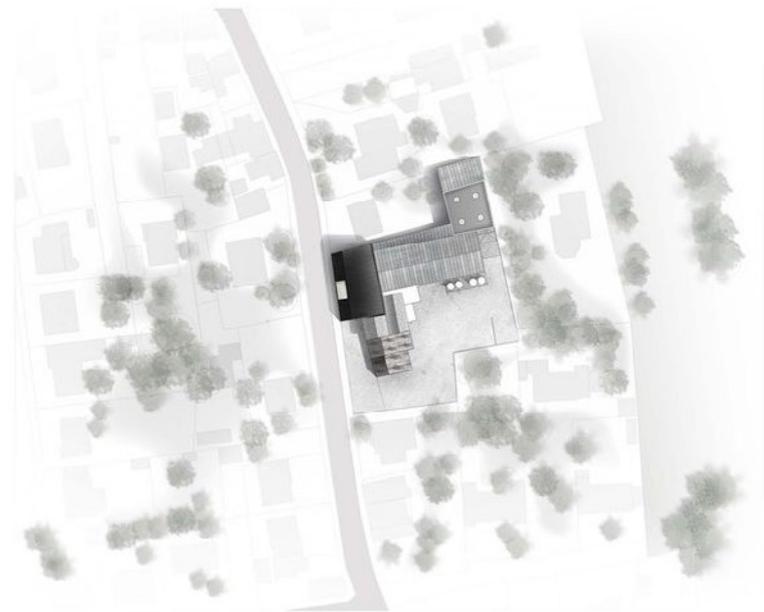
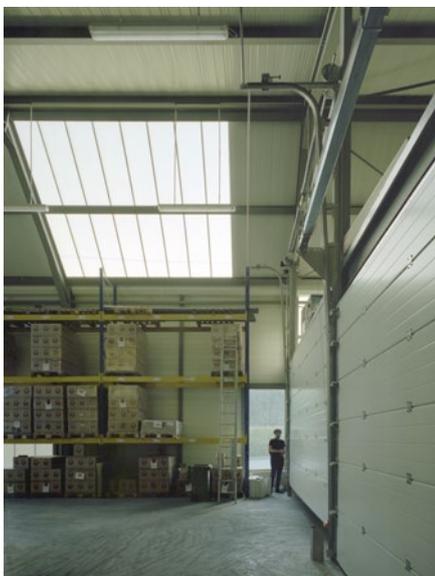
**ÉTAT :** LIVRÉ

**COÛT :** 323 000 EUROS

**CRÉDIT IMAGE :** BENOIT CHAILLEUX



Mima s'est lancé dans le grand bain en revisitant de fond en comble la (célèbre !) Brasserie du Bouffay. Sagement intégrée, cette nouvelle brasserie n'en décline pas moins une nouvelle identité, remarquable, s'imposant désormais comme une lanterne avec les jeux lumineux de ses vastes ouvertures recouvertes de polycarbonate qui contrastent avec le bardage métallique noir mat. Exploitant au maximum le gabarit autorisé, les architectes ont retrouvé les dimensions d'une belle maison de deux étages avec combles : 6 mètres en façade et 9 mètres au faîtage. Et dans cette rue pavillonnaire du nord-est nantais, ils sont les seuls désormais à respecter sagement l'alignement, sans pour autant s'effacer, la preuve. A propos de cette Brasserie, un ami a d'ailleurs eu ce commentaire très juste : c'est le seul bâtiment de la rue, l'industriel, qui s'aligne sans retrait, c'est comme un renversement de l'histoire !



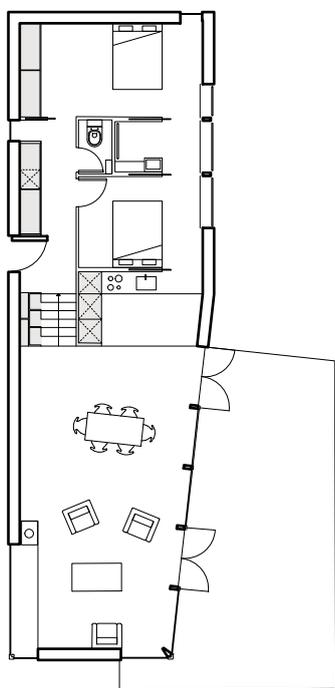
# MAISON J.J.&S.M.

Une maison dans le paysage de vallée de la Vilaine pour se reposer de la vie citadine.

Face à la qualité d'un tel environnement, nous choisissons d'user de simplicité.

De l'extérieur, c'est un rapport au paysage franc et discret, une masse de bois se confondant avec les tonalités alentours.

De l'intérieur, c'est une préciosité d'assemblages, de plans, de cadrages et de matières nobles décomposant l'espace pour créer un prisme du rapport à l'environnement multiple et surprenant.



40

**PROGRAMME :** MAISON INDIVIDUELLE

**LIEU :** NIVILLAC (56)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉ

**SURFACE :** 90 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** LIVRÉ

**COÛT :** 120 000 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE :** ATELIER MIMA

# MAISON D&L.L.

D&L.L et leurs enfants habitent une maison de plan carré, proposant depuis l'intérieur de beaux points de vue vers le jardin. Une première annexe a été connectée par une véranda formant une sorte de SAS d'entrée. Ceci rajoute au caractère centrifuge que les pièces entretiennent avec le paysage : c'est le glissement des volumes, des jeux de lumière et un lien fort avec l'extérieur que nous ressentons. Notre proposition tente de reprendre ces qualités en proposant une nouvelle annexe liée par un espace en creux permettant par contrepoint de constituer une cabane de bois blanchi venant s'immiscer plus en avant dans le jardin.



**PROGRAMME** : EXTENSION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE  
**LIEU** : VIGNEUX DE BRETAGNE (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉ  
**SURFACE** : 44 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ  
**COÛT** : 55 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : ATELIER MIMA

MFA- Méline Ferré architecture  
32, rue de Strasbourg  
44 000 Nantes  
02.85.52.67.11  
06.12.54.97.86  
www.melaineferre.com  
contact@melaineferre.com



MFA

Créée en 2012, à Nantes, l'agence mfa - méline ferré architecture - a les deux pieds ancrés dans le réel, répondant à une palette de programmes aussi large que possible, du projet urbain aux équipements publics, commerciaux, sans oublier une prédilection marquée pour les logements, sociaux ou privés.

Ce qui n'empêche en rien son fondateur de garder une forme de détachement, de distance salvatrice. Il se refuse par principe à répondre à une commande sur un mode littéral, préférant inviter lorsqu'il le peut son client à explorer avec lui les pistes les plus inattendues ou pas encore entrevues. Recherchant toujours à innover, l'agence répond régulièrement à des concours d'idées, avec succès parfois comme à Saint-Herblain où elle fut co-lauréate du concours European 12. Que vise Méline Ferré ? D'abord « l'ajustement permanent », par peur que le projet sonne faux nous a-t-il dit. Ce garçon est curieux. Un peu comme les paysagistes, il s'intéresse au temps, à l'évolution des matériaux dans le temps. D'où son penchant pour le bois, vivant, et son attention aux saisons. Que devient le balcon en hiver ? Et les (basses) temporalités du projet, qui se nourrit aussi d'à-coups et de freins : les normes administratives en phase « permis de construire », la découverte du sol en préparation de chantier, la mise en œuvre des entreprises lors de l'édification... Ecouter, dit-il.



42 **Qu'est-ce qui vous sépare ?** Tirailé entre la pureté de l'idée initiale idéalisée et la dure confrontation à la réalité. Mon pathos est mis à rude épreuve face au terrassier qui travaille par un jour de grêle. Un architecte reste l'enfant qui a aimé jouer aux legos, non ? **Sur quoi ne lâchez-vous jamais ?** Garder l'humour, le détachement et l'auto-critique. J'aimerais être capable de montrer les imperfections de mes projets. Lors d'une conférence au Pavillon de l'Arsenal, j'ai été bluffé par un confrère qui présentait un de ses bâtiments uniquement au travers de photos de malfaçons de chantiers. **Que souhaitez-vous changer ou modifier dans l'exercice de votre métier ?** Se donner le temps (de lire, d'écrire, de peindre, de voyager ...) Multiplier les associations avec des créatifs de tous domaines. **Vous sentez-vous porteurs : - d'un message ? - d'un engagement ?** Elargir le champ de vision, comme dans « Mommy » de Xavier Dolan. Il faut toucher au sens propre l'architecture. Mes amis avec qui je pars en voyage sont toujours étonnés de me voir « caresser » : la rugosité d'un moellon, la planéité d'un parquet... Il faut constamment questionner l'usage des bâtiments : c'est au travers de l'acuité de cette analyse qu'un « projet » peut prendre forme. **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** Franchement, c'était comme si quelqu'un m'avait donné une grande tape dans le dos pour me pousser à réaliser un saut de l'ange. Heureusement, le soutien réciproque dans le bâtiment existe avec les entreprises, et on trouve également des clients compréhensifs. Ce que j'ai réalisé alors : on sait quand un projet commence, jamais où il s'arrête. **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Est ce que je dois partager ce trésor ? Toujours convaincre les maîtrises d'ouvrages de la plus-value apportée par notre savoir-faire.

# RE-CONNECTÉ



Il y a bien sûr aussi la transition énergétique qui nous oblige à repenser la transformation du patrimoine existant. Je ne suis pas sûr du rôle laissé aux architectes dans ces projets de techniciens. **Quel sens revêt aujourd'hui pour vous la notion d'œuvre ?** Un projet, c'est d'abord une transposition : d'une culture, d'une madeleine de Proust, d'un paysage, d'un visage rencontré, d'une ballade, d'une mélodie... Nous prenons alors nous-mêmes part à la fabrication des souvenirs. Je me positionne souvent en nostalgique. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ? Si oui, qui ?** Par petites touches, je suis plutôt fasciné et façonné par : l'amour de l'artisanat d'un Peter Zumthor, l'intello-dissection d'un Francis Soler, l'auto-dérision d'un Stéphane Maupin, la construction sèche d'un Prouvé... Sinon, allons voir également les réalisateurs. Ceux-ci sont capables de jouer fortement avec la chronologie : pic du suspens chez Hitchcock, rythmes cycliques chez Kubrick, mise en scène musicale chez Jean Renoir ou Minnelli. **Existe-t-il à votre avis une école ou du moins un sillon ligérien ?** Le collectif Oxymore qui a transmis une posture caractéristique aux nouvelles générations nantaises. Cette posture ligérienne existe donc mais les opérations produites en Pays de la Loire sont souvent trop peu représentatives de ce sillon. **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** Souvent, on invoque la disparition de l'architecte-artisan installé en libéral, au profit des sociétés d'architecture cotées en bourse. Mais j'observe que ces dernières semblent subir de réelles difficultés, alors que les jeunes indépendants semblent avoir trouvé une souplesse et une adaptabilité. C'est alors que l'on voit renaître la « confrérie » architecturale.

# L'AMOUR DES CÈDRES



44

PROGRAMME : MAISON NEUVE EN VILLE

LIEU : NANTES (44)

MAITRISE D'OUVRAGE : PRIVE

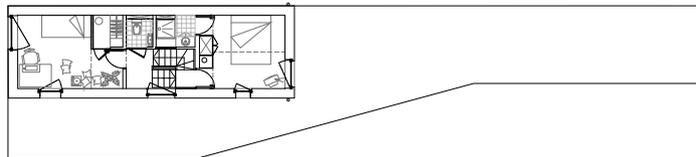
SURFACE : 120 M<sup>2</sup>

ÉTAT : LIVRÉ 2015

CRÉDIT IMAGE : F. DANTART



Jeune architecte sagement rêveur et un brin nostalgique, « tiraillé entre la pureté de l'idée initiale idéalisée, et la dure confrontation à la réalité » nous a-t-il écrit, Méline Ferré prolonge le sillon ouvert par quelques aînés d'une école que l'on peut bien commencer par appeler « nantaise ». Elle consiste en un intérêt certain pour un matériau, le bois, simplement mis en œuvre, et pour un dispositif, la serre et les grands volumes abrités non chauffés. L'école nantaise a (encore) peu construit, mais elle a (déjà) exercé une certaine influence, à travers l'enseignement, mais aussi les publications et les prix locaux et nationaux. Et elle invite à imaginer des maisons radicalement autres tout en étant bien entendu de leur temps. Après avoir fait ses gammes chez Xavier Fouquet, Méline Ferré est donc allé imaginer cette maison qui se joue d'une manière étrange, presque saugrenue, de ses voisines. Adoptant une autre manière de transiger avec la profondeur d'une belle parcelle urbaine de 326 mètres carrés mais renfermant un espace boisé inconstructible au sud, Méline Ferré (MFA) a dessiné une découpe improbable tout en donnant faussement le change sur la rue. Le tout ouvre sur une enfilade somptueusement ouverte sur un jardin de ville. Vérité du matériau : le bois, du tripli à l'intérieur au bois exotique choisi pour les ouvertures en passant par le bardage vertical extérieur en mélèze.



Plan RdC\_é1/100



# COMME UN INSTRUMENT DE BOIS

Le projet intègre de manière pragmatique dans chacun de ses choix une réponse à trois impératifs : la réglementation de la ZAC dans laquelle le projet se situe, le budget de Monsieur D. et Madame M., et leur souhait de construire un bâtiment durable.

L'attention au contexte et la disposition de la maison sur sa parcelle sont primordiaux. La maison est un volume compact séparant la parcelle en deux. L'implantation, au plus proche de l'accès, limite le remblaiement du terrain. En effet, le terrain est en pente vers le sud et la dalle du rez-de-chaussée doit être à niveau avec la voirie. Elle se plie ensuite pour que le séjour soit ouvert à la fois vers le Sud et le paysage. Un léger surplomb du R+1 protège la baie vitrée du séjour. L'organisation intérieure du logement est un parti pris : toutes les pièces « servies » vers le Sud tandis que les espaces « servants » se retrouvent vers le Nord.

Le matériau structurel choisi est le panneau de bois massif contrecollé (murs et planchers) : naturellement isolant, sans pont thermique, d'une parfaite étanchéité à l'air, avec une régulation hygrométrique gérée, et une inertie moyenne. C'est le seul système constructif susceptible de créer une véritable boîte étanche permettant d'atteindre des niveaux équivalents au passif. De plus, le bilan carbone du bois est positif car il permet de stocker du

46 CO<sub>2</sub>.



**PROGRAMME** : MAISON NEUVE DANS UNE ZAC  
**LIEU** : SAINT-HERBLAIN (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉ  
**SURFACE** : 92 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ 2014  
**CRÉDIT IMAGE** : FRANÇOIS DANTART

# APAISER LE CORPS ... ET L'ESPRIT

Après quelques mois de travail dans le local d'origine, les kinésithérapeutes ne supportent plus ces couleurs pastels, les problèmes acoustiques, l'éclairage au fluo, et profitant d'une mise aux normes, elles souhaitent changer d'environnement de travail pour le bien de leurs patients.

La forme du nouvel agencement répond à deux demandes principales : optimiser l'espace pour créer quatre salles de kiné indépendantes et apporter de la lumière naturelle dans chacune d'elle au travers des puits de lumières existants.

La circulation centrale réorganise l'ensemble du cabinet. Ce sas, symbole du mouvement corporel sert de transition avant d'accéder aux salles de kiné : la lumière naturelle filtre peu à peu à travers les cloisons en bardage bois, comme au travers d'un «tamis».



47

**PROGRAMME :** AMÉNAGEMENT INTERIEUR ERP (CABINET DE KINÉSITHÉRAPEUTES)

**LIEU :** NANTES (44)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉ

**SURFACE :** 100 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** LIVRÉ 2014

**CRÉDIT IMAGE :** FRANÇOIS DANTART

DAVID JUHEL  
JOACHIM SEYER  
108 boulevard de Sébastopol  
75003 Paris  
9 rue Dugommier  
44000 Nantes  
09 72 46 58 63  
contact@thearchitectes.com  
www.thearchitectes.com



THE architectes s'organise autour de deux associés : David Juhel et Joachim Seyer. David réalise une partie de ses études au sein de l'ensa Nantes pour rejoindre ensuite Paris où il rencontre Joachim qui poursuit ses études à l'école d'architecture, de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée.

Après un parcours professionnel au sein de grandes agences parisiennes (Ateliers Jean Nouvel, Jacques Ferrier Architectures, Agence Nicolas Michelin et Associés), ils décident de s'associer et fondent l'agence THE architectes en 2009. Au lendemain de la crise de 2008, il fallait avoir la foi du charbonnier...ou bien alors un certain sens de la stratégie.

Durant les deux premières années, l'agence THE architectes s'attache à répondre à plusieurs types de programmes et plusieurs formes d'échelles de projets : des concours ouverts d'urbanisme et d'architecture à des commandes directes de particuliers. Cette période leur permet d'affiner leurs outils et leurs process de travail.

En 2012, l'un des projets réalisés par l'agence, la surélévation d'une maison individuelle à la Varenne St Hilaire, est publié au sein d'une sélection des 100 bâtiments de l'année par le magazine AMC-Le Moniteur.

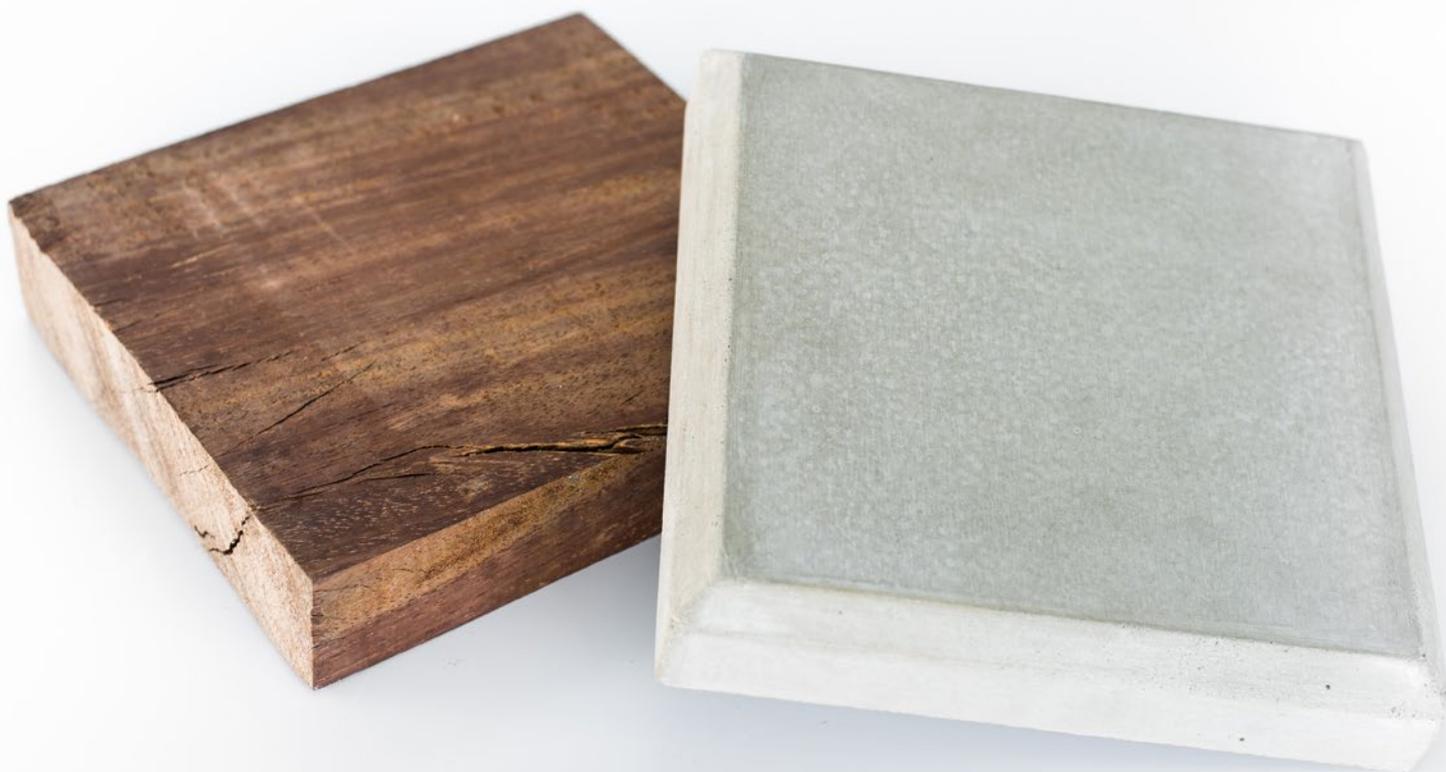
Cette même année, l'agence est retenue sur trois consultations publiques : la rénovation et labellisation « Parcs Relais » de deux parkings publics à Montigny-le-Bretonneux, la construction d'équipements nautiques et leurs aménagements paysagers sur le littoral vendéen ainsi qu'une opération de 36 logements collectifs à Lille.

En 2014, la livraison des deux bases nautiques au sein de la commune de St-Hilaire-de-Riez est remarquée et saluée par la presse et les nombreux usagers du site.

THE architectes développe aujourd'hui des projets aux échelles variées en s'attachant à articuler les trois valeurs importantes que sont : la simplicité, qui consiste à créer des formes qui n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans un contexte et répondent à un programme précis ; la pérennité, qui s'appuie sur une sélection rigoureuse et une utilisation raisonnée des matériaux, traduisant l'idée que la valeur esthétique d'un projet est liée aux qualités intrinsèques des matériaux et au soin apporté à leur mise en œuvre et non à leur multiplication; enfin l'efficacité, liée au pragmatisme impératif de l'acte de construire qui est un processus complexe et de longue haleine, souvent parsemé d'embûches et nécessitant une anticipation et une attention de tous les instants.

“Amor por principio e a Ordem por base; o Progresso por fim.”

Auguste Comte



49

**Qu'est-ce qui vous rassemble ?** L'envie de construire. **Qu'est-ce qui vous sépare ?** 385 km. **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** Avec un enthousiasme extraordinaire ! **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Travailler avec des entrepreneurs d'aujourd'hui sur des sujets et programmes de demain. Travailler avec des entreprises de bâtiment pour créer de nouveaux produits ou solutions constructives. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ? Si oui, qui ?** JS : Fernand Pouillon, Louis Faure-Dujjaric DJ : Craig Ellwood **Existe-t-il à votre avis une école ou du moins un sillon ligérien ?** Nous pensons qu'il existe une école ligérienne. Elle se définit par une grande liberté formelle qui passe par l'expérimentation des matériaux et une attention particulière aux usages (notamment sur la question du logement). Elle se définit également par une relation spécifique au paysage ligérien et sa lumière particulière.

# LA DUNE HABITÉE



50

**PROGRAMME :** BUREAUX, VESTIAIRES, LOCAUX D'ACTIVITÉS ET LOCAUX DE STOCKAGE DU MATÉRIEL NAUTIQUE

**LIEU :** SION ST-HILAIR E-DE-RIEZ (85)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** VILLE DE ST-HILAIRE-DE-RIEZ

**SURFACE :** 225 M<sup>2</sup>

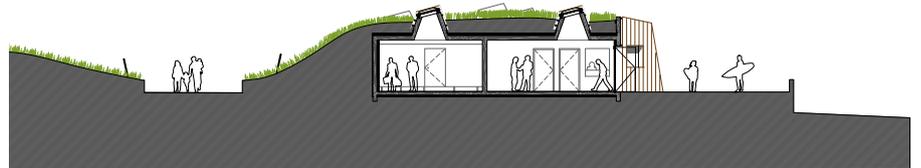
**ÉTAT :** LIVRÉ 2014

**COÛT :** 340 000 EUROS

**CRÉDIT IMAGE :** STEPHANE CHALMEAU



La Vendée comme je l'aime, tout sauf éternelle, maritime et en mouvement. Avec cette base nautique, le duo de THE architectes (l'un d'entre eux, David Juhel, a de solides attaches gillocruciennes) a réussi sur la corniche entre Sion et Saint-Hilaire un génial tour de passe-passe : le principe d'enfouissement. Plus précisément une dune habitée : enterrer le base nautique pour retrouver les qualités paysagères du bord de mer vendéen. Evidente depuis la plage, la présence de la base s'efface côté ville. Elle joue sur l'alliance du béton pour la structure et du bois (des lames en Azobé) pour son habillage en rappelant les dispositifs de protection de la côte à cet endroit-là. Emergeant à peine de la toiture végétale, les ouvertures se fondent dans le paysage tout en éclairant un intérieur baigné de lumière zénithale. Pour le connaître un peu, je crois que le philosophe Paul Virilio n'aurait pas renié ce projet-là !



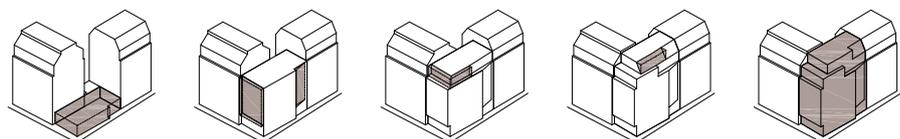
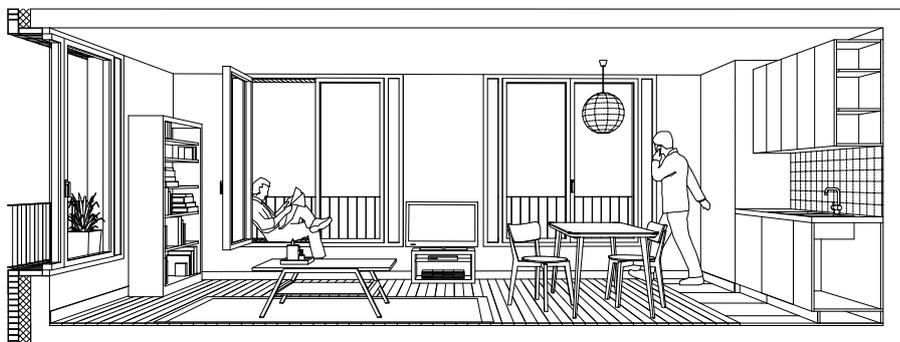
# FENÊTRES SUR RUE

Les façades du projet sont l'aboutissement d'une relecture des architectures du quartier qui se sont appuyées, quelle que soit l'époque, sur des systèmes similaires : lisibilité structurelle, vérité constructive et réalité matérielle.

Le logement est, par excellence, le programme de l'ordinaire. Il est le cadre d'un quotidien qui n'a rien de spectaculaire à offrir. Le projet des façades d'un immeuble de logements se doit, dès lors, de trouver un vocabulaire architectural restreint mais précis qui apporte le calme essentiel à la ville en tant qu'agglomérat d'objets hétérogènes.

Le projet suit une logique de simplicité formelle s'intégrant dans le contexte de la rue, et de cohérence constructive, alliant efficacité des dispositifs techniques et pérennité des matériaux.

La trame structurelle du projet, revêtue de briques, s'adresse autant à la ville, par sa durabilité et sa monumentalité, qu'au résident, en incarnant l'échelle domestique de la fenêtre.



**PROGRAMME** : CONSTRUCTION DE 10 LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX  
**LIEU** : PARIS XIV<sup>e</sup> (75)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : RIVP  
**SURFACE** : 602 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRAISON 2018  
**COÛT** : 1 300 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : K+DSL

# MAISON SUR LA MAISON

Afin d'ajouter deux chambres à cette maison familiale située à La Varenne-Saint-Hilaire, un nouveau volume, entièrement habillé de bois et développant la même forme de toiture à double pente que la maison initiale, est posé sur son extension en toiture-terrasse.

La nouvelle toiture, placée dans le même sens que celle de la maison existante, permet d'intégrer parfaitement cet ajout, le volume neuf dialoguant respectueusement avec le volume initial.

Le volume intérieur offert par la forme du projet est exploité à son maximum : l'espace intérieur sous rampant permet de dégager de la hauteur, d'amplifier la luminosité et de créer des rangements verticaux.

La surélévation est construite avec une ossature bois isolée avec de la ouate de cellulose et revêtue d'un bardage en lames de bois verticales sombres qui affirme son caractère contemporain.



**PROGRAMME** : SURÉLEVATION D'UNE MAISON FAMILIALE  
**LIEU** : LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (94)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉ  
**SURFACE** : 35 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ 2012  
**COÛT** : 80 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : NICOLAS FUSSLER

GRÉGOIRE BARRAUD  
MARIE PÉRIN  
6, rue de la Tour d'Auvergne  
44200 Nantes  
02 85 37 01 53  
09 72 16 74 73  
contact@ticarchitecture.fr  
www.ticarchitecture.fr



Cette jeune agence d'architecture nantaise aux lombaires déjà solides cherche à poser un nouveau regard sur les formes bâties et sur les modes « d'habiter ». Elle considère le projet non comme une forme architecturale donnée mais plutôt comme un potentiel d'usages à s'approprier. Cette démarche se fonde tout autant sur une approche contextuelle du site que sur une approche sensible ayant pour objectif de mettre l'« Homme » et les pratiques urbaines et quotidiennes au centre des préoccupations. On l'aura compris, TICA s'est frottée à l'enseignement des sciences humaines dispensé depuis près d'un demi-siècle désormais au sein des écoles d'architecture, et elle aura essayé d'en faire son mile à travers ses projets.

TICA, This Is a CANvas : Derrière cet acronyme issu du nom de la bourse de recherche menée à Londres, l'agence a souhaité construire une plateforme horizontale pour y faire naître un espace de débats, pluriels. Ces deux syllabes permettent d'y glisser des savoir-faire et des collaborations sur-mesure en fonction des échelles et enjeux des projets. Pour faire en sorte que la pluridisciplinarité souvent affichée rarement pratiquée, ne demeure pas un mot creux ou tout du moins une banale proclamation de principe.

La notion de canvas historiquement structure et cadre la toile du peintre. Elle est en chemin devenue pour nous synonyme de « cadre d'action » et de « contraintes créatives », à la fois point de départ de la réflexion et potentiels à valoriser. Notre canvas s'offre ainsi en écho aux contextes d'intervention rencontrés où interagissent dynamiques complexes, enjeux politiques et désirs locaux toujours à décrypter, comprendre, questionner, voire réinventer. Passion du contexte, passion politique ?

# «THIS IS A CANVAS»



**Qu'est-ce qui vous rassemble ?** être indépendant et donc responsable de ses choix, actes et positions **Que souhaitez-vous changer ou modifier dans l'exercice de votre métier ?** le travers procédurier et administratif l'image de l'architecte et son éloignement du grand public **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** - le bon stress : un mélange d'excitation et d'angoisse **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Nous avons travaillé dans tous types de contextes – et même en milieu aquatique ! Mais nous n'avons encore jamais exploré la verticalité qui est un sujet qui nous intéresse. **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** Plutôt de communauté, car la communauté implique la solidarité...

# LA FERME DU MARAIS GIRARD



56

**PROGRAMME :** 15 VILLAS TOURISTIQUES (DONT 5 RÉALISÉES EN TRANCHE 1)  
**LIEU :** BRÉTIGNOLLES-SUR-MER (85)  
**MAITRISE D'OUVRAGE :** PRIVÉ  
**SURFACE :** 1295 M<sup>2</sup> (BÂTIMENT) +530 M<sup>2</sup> (TERRASSES ET CIRCUATIONS OUVERTES)  
**ÉTAT :** LIVRÉ 2014  
**COÛT :** 2 353 000 EUROS  
**CRÉDIT IMAGE :** F.DANTART



Passé maître depuis dans l'agencement de l'habitat individuel dense et groupé, le duo à l'origine de TICA collectionne en ce moment les commandes, en Vendée et dans la région nantaise, d'opérations modestes d'une petite quinzaine de maisons groupées. Les deux jeunes architectes nantais et rennais ont fait leurs (vrais) premiers en Charente-Maritime à Vaux-sur-mer en 2012. Avec ces deux logements intergénérationnels, des grands-parents aux petits-enfants, s'étendant sur 245 mètres carrés, ils y développèrent un savoir-faire sur l'usage du bois mais aussi l'agencement de dispositifs subtilement gradués (et variés) du privé au partagé.

« 2 en 1 », dénommèrent-ils cette opération pionnière à la complexité savamment imbriquée. Ces principes ont été depuis repris et développés par TICA, notamment sur la Ferme du Marais-Girard pour laquelle ils ont imaginé un nouveau destin. J'ai bien connu ce bâtiment dans mon enfance, survivance du passé rural de Brétignolles-sur-Mer, juste avant que la vague littorale ne redistribue fondamentalement les termes de l'équation économique sur ce territoire. Un village vacances vient d'y prendre place en 2014 : 16 villas regroupées autour de leurs services communs, restaurant, piscine, cuisine commune, serre et séchoir... Toujours au fil de ce jeu entre l'intime et le partagé, les architectes ont su inventer une autre histoire pour ce grand corps de ferme convalescent qui aura marqué la mémoire visuelle des habitants de la région.



0 20 100 (m)



# HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL

Cet habitat bioclimatique comprend deux unités de vie indépendantes additionnées d'espaces partagés permettant la cohabitation de 4 générations.

Le bâtiment est implanté sur une parcelle tout en longueur située en deuxième ligne le long de l'estuaire de la Gironde. Chaque unité de vie, l'une pour les parents et grands parents et l'autre pour les enfants et petits enfants, est située de part et d'autre d'un espace partagé et divisé en 3 niveaux comprenant un atelier/cellier/buanderie, une cave et un salon extérieur.

Cette interface permet en même temps la mise à distance (pour l'acoustique et l'intimité) et la communication interne au bâtiment en rez-de-chaussée et à l'étage. Les chambres, qui offrent la vue sur mer, sont très diversifiées allant de la suite parentale et PMR à la cabine de bateau version dortoir. Même les salles-de-bain sont installées en façade (baignoires avec vue sur mer) afin de privilégier et d'offrir les meilleures qualités d'usages à ces espaces. Les murs massifs en bois sont exprimés en intérieur afin d'offrir des ambiances saines et chaleureuses tandis que les matériaux extérieurs ont été choisis pour leur durabilité face à l'atmosphère marine. Le traitement des volumes et des matériaux permet la lecture de l'ensemble comme une unité longitudinale en façade Sud tandis que les deux habitats sont affirmés en façade Nord.



**PROGRAMME** : 2 LOGEMENTS (T4) + ESPACES COMMUNS (CAVE, ATELIER, BUANDRIE, TERRASSE AVEC VUE)

**LIEU** : VAUX-SUR-MER (17)

**MAITRISE D'OUVRAGE** : PRIVÉ

**SURFACE** : 245 M<sup>2</sup> LOGEMENTS + 58M<sup>2</sup> D'ESPACE COMMUNS

**ÉTAT** : LIVRÉ DÉCEMBRE 2012

**COÛT** : 435 450 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE** : TICA-FRANCK PREVEL

# LES RESSOURCES DU COLLECTIF



Le projet des Marsauderies aux abords de la route de Saint Joseph de Porterie, fait partie d'une réflexion plus globale menée par un collectif d'architectes coordonné par l'agence In Situ A&E, sur les qualités de vie collectives et leur expression dans l'espace public de ce nouveau fragment de ville : les ressources du collectif.

La parcelle dédiée à l'équipe TICA façonne un paysage de couture et d'invitation au Grand Clos par l'espace boisé classé au Sud qui se prolonge au Nord grâce à la conservation des grands arbres existants du site. Cette trame verte délimite 3 entités distinctes de logements intermédiaires en R+1 et dessinent une transition d'échelle avec le bâti environnant. Les 3 émergences rocheuses s'articulent dans un ensemble à la fois cohérent et musical dont certains détails de matières racontent l'histoire des lieux...



59

**PROGRAMME** : 13 LOGEMENTS (10 INTERMÉDIAIRES ET 3 INDIVIDUELS)  
**LIEU** : NANTES (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : ATARAXIA PROMOTION+ GHT COOP  
**SURFACE** : 814 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : PC DÉPOSÉ  
**COÛT** : 1 114 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : TICA

# TALENTS RECONNUS

---

---

LES 2 ÉQUIPES  
RÉGIONALES  
LAURÉATES DES  
SÉLECTIONS  
NATIONALES

BORIS NAULEAU  
5, rue Perrault  
44000 Nantes  
02 40 48 18 87  
claas.architectes@gmail.com



Il y a une évidente liberté dans le désir et dans les projets de Boris Nauleau, celle des espaces qu'il dessine généreux et appropriables, celle des modes de faire qui vont désormais de l'autopromotion (son frère) à la promotion classique (Giboire). Du jeu subtil avec les fonctions pré-attribuées qui l'ont vu détourner les granges (les longères, c'était déjà trop convenu), jusqu'aux matériaux puisque sans abandonner le bois dans sa variante tripli sa palette s'est désormais considérablement élargie. L'agence CLAAS, qu'il vient de fonder avec Fabienne Legros et Michel Bazantay, est le fruit d'une lente sédimentation. Elle se cristallise autour d'un lieu de travail partagé qui a servi de point de départ ou de « remise à zéro » pour ces trois architectes. La volonté de se regrouper était celle du partage d'un lieu mais également d'expériences et de compétences. De cet échange de regards et d'expertises et de ces engagements partagés sont « naturellement » nées les collaborations de travail. Un architecte s'affirme dans la différence mais pas dans l'opposition, et on le voit encore une fois, les générations ne sont pas qu'une question d'âge, elles sont autant sociologiques que biologiques : une petite quinzaine d'années peuvent vous séparer, qu'importe si les idées trouvent à se confronter pour se conjuguer. L'année 2014 a marqué un tournant pour ce regroupement de « singularités collaborantes ». Le prix des AJAP 2014 attribué à Boris Nauleau coïncidant avec le « tassement » relatif des carnets de commandes respectifs, tout cela les a conduits à mieux affirmer leur fonctionnement commun et se diriger bientôt vers une SARL. Point de passage obligé pour viser les logements collectifs et les petits équipements et puis dépasser les commandes affinitaires plus modestes. Aucun reniement cependant, leur architecture résulte toujours d'une approche pragmatique précise : la capacité des modes constructifs (notamment le bois) au service d'espaces de vie généreux et évolutifs.

62 **Qu'est-ce qui vous rassemble ?** Un environnement, celui du travail, celui du quartier, de la ville et de la métropole où nous vivons et travaillons. Une volonté d'écoute humble, une grande curiosité et un plaisir de l'échange **Qu'est-ce qui vous sépare ?** 1,60m ; la largeur de notre table de travail **Que refusez-vous et pourquoi ?** A priori on ne refuse rien, mais paradoxalement c'est un métier où il est important de dire non car nous sommes très sollicités par des maîtres d'ouvrage, des fournisseurs, des entreprises et des étudiants... Alors par choix et/ou par nécessité on ré-apprend tous les jours à dire non pour améliorer notre cadre de travail et notre façon de faire le projet. Il s'agit de « non, mais... » ou encore d'« un oui, mais... ». **Sur quoi ne lâchez-vous jamais ?** Il ne faut jamais dire jamais... cela crée une grande schizophrénie stérile dans une production architecturale qui convoque des contradictions intenable. **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Tous les territoires ne sont pas égaux. Pour la profession d'architecte, les gisements de travail paradoxalement s'élargissent avec la crise, nous obligeant à diversifier l'activité et à aller vers des sujets qui étaient parfois boudés. L'enjeu crucial demeure cependant la réhabilitation de l'immense patrimoine bâti des années 1950 à 70, entendue dans une logique d'économie des énergies grises et du bien être social. Un autre enjeu se niche aussi dans ces interstices des lieux et des programmes banals qui caractérisent le territoire français et sa myriade de petites communes.

# “Mesurer l’infini avec un décimètre”

Extrait de Chagrin d’École de Daniel Pennac



**Que revêt aujourd’hui pour vous la notion d’œuvre ?** Difficile de parler d’œuvre aujourd’hui sur un mode canonique, notre contexte a tellement évolué. Parlons plutôt de processus, de travail collaboratif, d’attentions à la matérialité, aux usages, à l’hybridation. La notion d’auteur en ressort très perturbée. Il reste bien sûr des concepteurs développant une identité très forte, mais la notion d’œuvre portée par des grands noms reste pour moi la marque de la génération des architectes stars portés par la grande commande publique – qui aujourd’hui n’existe pratiquement plus. Peut-être parlera-t-on à nouveau d’œuvre dans quelques années à la faveur d’un regard rétrospectif sur notre époque, mais sans doute au prisme d’apports plus humbles et modestes. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ?** Il ne faut jamais dire jamais... **Existe-t-il à votre avis une école ou du moins un sillon ligérien ?** La région nantaise est depuis vingt ans (pour ce que j’en connais) porteuse d’une énergie, d’une volonté très forte de produire et de partager autour de l’architecture qui a permis à une génération d’architectes locaux de s’exprimer sur un mode spécifique. Ces architectures loin des standards sont devenues l’une des vitrines d’une région qui a attiré beaucoup de monde ces dernières années à la faveur d’un contexte économique favorable. Parlons, en ce sens, d’un sillon ligérien, oui, car il s’est ouvert à une pluralité d’expressions de qualité qui a tiré vers le haut les jeunes professionnels en leur donnant des clés, une motivation très forte ainsi qu’une indispensable confiance en eux, dans leur capacité à inventer leur propre manière d’exercer ce métier.

# PIERRE

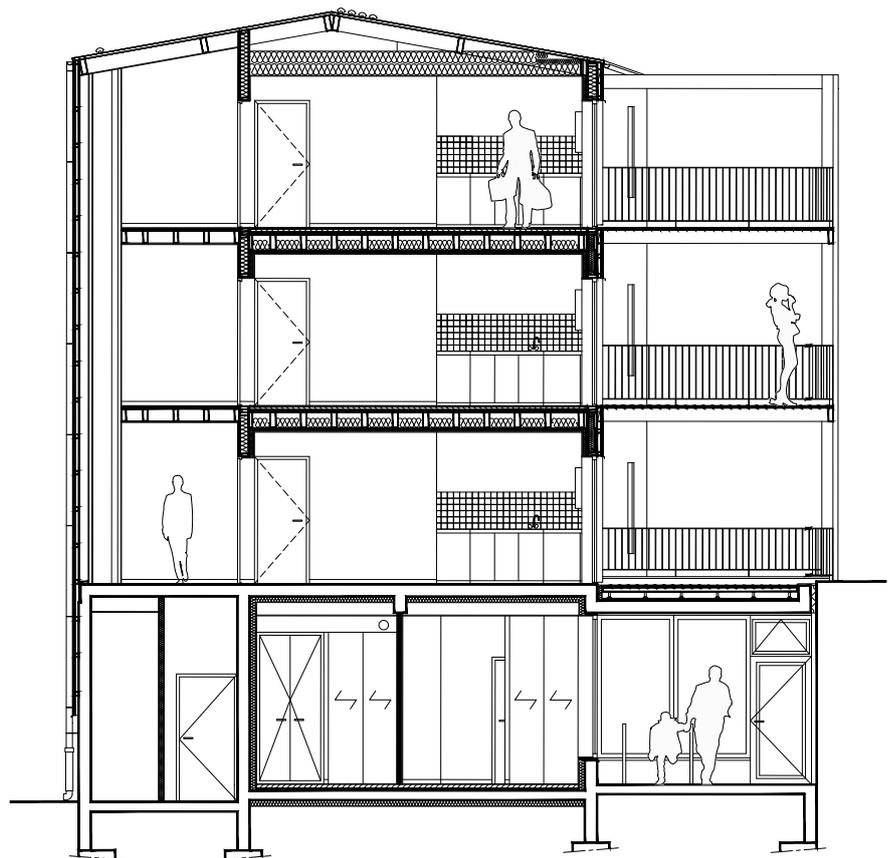


64

**PROGRAMME :** CONSTRUCTION DE 3 LOGEMENTS SOCIAUX ET  
D'UN ACCUEIL MAIRIE  
**LIEU :** SAINT NAZAIRE (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE :** OPH SILÈNE  
**SURFACE :** 275 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT :** LIVRÉ 2014  
**COÛT :** 415 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE :** CLAAS ARCHITECTES

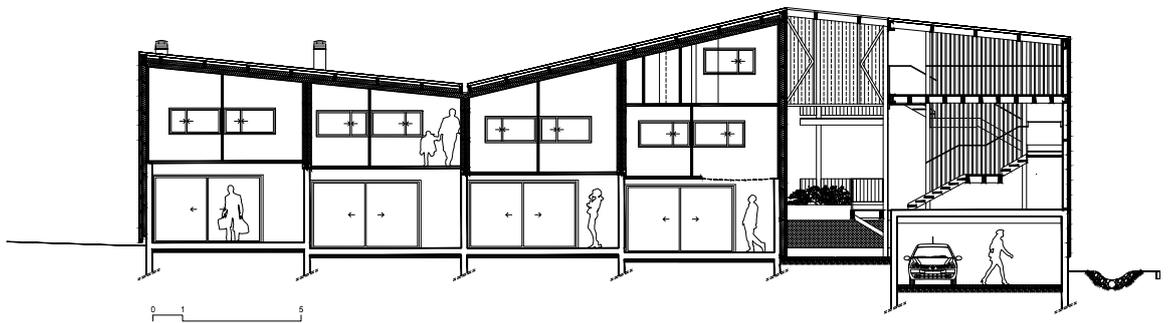


Rompant intelligemment à cet endroit-là avec la monotonie de la Reconstruction nazairienne, en l'occurrence constitué de petits collectifs et de maisons dites « Baizeau » (un étage avec garage) du nom du bras droit de l'ancêtre Noël Le Maresquier, les architectes de Claas ont imaginé sur la place principale du quartier du Perthuischaud un ensemble noir dans un tissu blanc. Sous son bardage sombre contemporain contrastant avec l'enduit blanc uniforme, le petit immeuble urbain réunit autour d'une cage d'escalier ajourée trois logements sociaux. Ils s'ouvrent au sud-ouest sur de généreux balcons laissant deviner la mer et l'estuaire, juste derrière le quartier voisin de Kerlédé. Efficace et poétique.



# LA BOÎTE NOIRE

Habités désormais aux opérations en autopromotion dans un nouveau quartier, Bottière-Chénaie, où les expérimentations auront été privilégiées, Boris Nauleau, Fabienne Legros et Michel Bazantay ont conçu au nord-est de Nantes six logements en bois. Avec à charge, pour les futurs occupants, d'endosser le cas échéant le second œuvre, une SCIA (Société Civile d'Attribution) a d'abord été constituée ouvrant à l'accès aux prêts conventionnés et aides sociales. Les sociétaires sont les futurs acquéreurs de ce projet d'habitat groupé participatif. Reposant sur une ossature bois, les logements sont de taille modeste, deux étages au maximum, et bénéficient de services communs : buanderie, atelier, chambre d'amis partagée... Le tram, la station Pin Sec, est à 200 mètres. 2.400 euros TTC / m<sup>2</sup> dans du logement neuf à Nantes-même, qui dit mieux ? Et avec terrasse et jardin, s'il vous plaît.



**PROGRAMME** : 6 LOGEMENTS EN AUTOPROMOTION  
**LIEU** : ZAC BOTTIÈRES CHÉNAIE NANTES (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : AUTOPROMOTION PRIVÉE  
**SURFACE** : 590 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : LIVRÉ MARS 2014  
**COÛT** : 760 000 EUROS HT  
**CRÉDIT IMAGE** : CLAAS ARCHITECTES

# LE JARDIN DE LA MADELEINE

C'est un autre univers qui se profile avec ce nouveau projet : au cœur de Nantes, dans le quartier de la Madeleine, imaginer avec une agence amie, le duo Barré-Lambot, un ensemble mixte de 116 logements en accession libre et 36 locatifs sociaux pour le promoteur Giboire. Dans un quartier où les hauteurs s'élèvent rapidement, en lisière de l'ancien Champ-de-mars et de la Cité des congrès, l'ensemble offre une transition raisonnée vers la rue Rieux, bien assis sur son socle de commerces et de bureaux dont le nez filant donne le change face à l'imposant siège du CIC. Une faille ouvre vers le cœur d'îlot. Les prolongements sont nombreux et les percements généreux et variés. A l'angle, un plot se distingue comme portant en lui les qualités oubliées de la « façade épaisse ». La brique en parement rappelle le Magellan voisin, l'immeuble conçu par les glorieux aînés Barto + Barto... Tous les habitués du Wilton savent que cette parcelle de « l'îlot Saverne » attend depuis longtemps son projet.



67



**PROGRAMME** : CONSTRUCTION D'UN IMMEUBLE MIXTE / 116 LOGEMENTS LIBRES, 36 LOGEMENTS SOCIAUX, COMMERCES, BUREAUX  
**LIEU** : ZAC MADELEINE CHAMP DE MARS NANTES (44)  
**MAITRISE D'OUVRAGE** : GROUPE GIBOIRE OCDL  
**MAITRISE D'OEUVRE** : BARRE LAMBOT ET CLAAS ARCHITECTES ASSOCIES  
**SURFACE** : 10,500 M<sup>2</sup>  
**ÉTAT** : ETUDES EN COURS  
**COÛT** : 13 500 000 EUROS HT BUDGET PRÉVISIONNEL  
**CRÉDIT IMAGE** : CLAAS ARCHITECTES

PIERRE-YVES ARCILE  
BENOÎT MOREIRA  
4, rue Marmontel, 44000 Nantes  
Fixe : 09 81 21 41 26  
[www.detroit-architectes.eu](http://www.detroit-architectes.eu)  
[detroit.architectes@gmail.com](mailto:detroit.architectes@gmail.com)



Detroit architectes est une société créée en 2008 par trois associés, Jérôme Archereau, Pierre-Yves Arcile et Benoît Moreira, formés respectivement en Belgique à l'école St Luc Tournai section design et à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes.

Le champ d'intervention de cette jeune agence s'est rapidement élargi puisqu'il comprend désormais des projets d'équipements publics, de logements, d'urbanisme pré-opérationnel, sans oublier les installations artistiques en milieu urbain.

Ce trio a toujours pensé que la qualité d'un projet d'architecture résidait dans une sorte de «généreuse discrétion» s'exprimant au gré d'expérimentations opérationnelles vouées à produire des architectures décidées.



# UNE GÉNÉREUSE DISCRÉTION



69

**Qu'est-ce qui vous rassemble ?** Nos débats. **Qu'est-ce qui vous sépare ?** Nos débats. **Que souhaitez-vous changer ou modifier dans l'exercice de votre métier ?** Son inertie. **Comment avez-vous vécu votre « première chance », votre première commande ?** "Première chance", c'est le cas de le dire parce que nous en avons eu. Notre premier marché public a été décroché en 2009, un an après la création de *etroit architectes*, grâce à l'architecte conseil du CAUE 22 qui a expliqué à la maîtrise d'ouvrage que l'investissement d'une jeune agence pouvait surpasser son manque d'expérience. Nous l'avons très bien vécu. **Sur quoi travaillez-vous ?** Un concours sur la reconfiguration des Halles Alstom 1 et 2, 60 logements en promotion, un foyer de jeunes travailleurs, l'aménagement d'un cinéma d'Art et Essai, une étude urbaine, la réhabilitation d'un hangar en habitation... **Pour qui travaillez-vous ?** La Samoa, un promoteur, Silène, une association, la mairie de Saint-Nazaire, un particulier. **Où sont les gisements de travail et d'activité encore inexploités ?** Nous cherchons encore. **Quel sens revêt aujourd'hui pour vous la notion d'œuvre ?** Aucun. Elle n'est plus d'actualité. **Vous reconnaissez-vous des maîtres, sinon des guides, au moins des précurseurs ?** Juan Atkins, Françoise Sagan et Jean-Pierre Marielle. **Existe-t-il à votre avis une école ou du moins un sillon ligérien ?** Une école peut-être pas mais une connivence entre architectes très certainement (rappelons un aspect de la définition de "connivence" : Entente secrète ou tacite entre des personnes, notamment pour préparer une action commune. Lexilogos). **Préférez-vous parler de communauté (d'architectes) plutôt que de profession (d'architecte) ?** De communautés de sensibilités.

# ALI



70

**PROGRAMME :** 7 LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX - 7 T3

**LIEU :** LA ROCHE-SUR-YON (85)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** VENDÉE LOGEMENTS ESH

**SURFACE :** 499 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** LIVRÉ NOVEMBRE 2014

**COÛT :** 607 000 EUROS HT - 1216 EUROS HT/M<sup>2</sup>

**CRÉDIT IMAGE :** JAVIER CALLEJAS SEVILLA



#### Contexte

Le terrain d'intervention se situe au Sud de la Roche-sur-Yon, dans le lotissement « Les Alisiers » en cours de réalisation. La parcelle, d'une surface de 1600m<sup>2</sup>, est délimitée au Nord et à l'Ouest par une haie bocagère existante, à l'Est par une limite séparative avec un lot privatif, et au Sud par une voie publique qui servira d'accès piétons et véhicules au site.



#### Implantation

L'opération propose une implantation groupée pour les 7 logements individuels en duplex. Cette installation compacte permet d'offrir des espaces extérieurs privatifs généreux (deux jardins privatifs par logement) tout en optimisant la performance énergétique et les coûts de construction de l'ensemble bâti.

Chaque habitation présente deux entités : un volume chauffé, le logement, et un volume «tampon» non chauffé, le jardin d'hiver. Ce jardin d'hiver, constitué d'un bardage et d'une couverture en polycarbonate, offre une porosité visuelle à l'ensemble bâti et favorise l'ensoleillement des jardins orientés au Nord.

L'accès à chaque logement se fait depuis la limite de propriété Sud de la parcelle. Un cheminement piéton mutualisé entre deux logements donne sur un accès privatif à chaque maison via un portillon.



# LUN

On va marcher sur la lune

De tout temps l'homme a rêvé près de la Lune.

Il a rêvé les nuits alors que les lunes déclinaient leurs jeux subtils.

Il a veillé les nuits de pleine lune.

Puis il a commencé à rêver de la Lune avant de rêver le voyage vers la Lune.

Car s'il est un astre de fantôme et de féerie c'est bien l'astre lunaire.

La Lune cet obscur reflet de nos désirs nous guide depuis les débuts de l'humanité.

De Galilée à Méliès, d'Elvis Presley à Hergé, la Lune invite tellement au songe que par métonymie elle en devient l'incarnation.

Aussi peut-on considérer que depuis que l'Homme a marché sur l'objet de ses rêves, on ne cesse de nommer la fin des utopies, la fin de nos croyances et de nos rêves collectifs.

Peut-être est-il temps de reconquérir la magie de la Lune et de proposer aux Nantais de reprendre possession de ce rêve en s'abandonnant aux plaisirs de penser ensemble leur Lune.

Pour cela nous leur proposons de venir avec nous marcher sur la Lune.

Une lune au clair de la Terre, sur laquelle ils pourront ressentir une expérience tout autant physique que poétique.



**PROGRAMME :** CONCEPTION DU PLAYGROUND - TERRAIN DE SPORT LUDIQUE ET DÉCALÉ

**LIEU :** NANTES (44)

**MAITRISE D'OUVRAGE :** SPL LE VOYAGE À NANTES, COMMISSAIRES D'EXPOSITION PATRICIA BUCK ET RAFAEL MAGROU

**SURFACE :** 260 M<sup>2</sup>

**ÉTAT :** LIVRÉ JUIN 2015

**COÛT :** 50 000 EUROS HT

**CRÉDIT IMAGE :** JAVIER CALLEJAS SEVILLA

# BEL



Le projet s'organise autour de deux ensembles bâtis rythmés, côté pair et impair de la rue Francis Leray, laissant place à des porosités entre les immeubles, permettant ainsi des vues sur l'intérieur paysagé de l'îlot, et des apports de lumière généreux. Leur implantation respecte un alignement sur rue afin de proposer une séquence paysagère la plus large possible à l'arrière des immeubles.

Nous apportons donc une réponse «volumétrique» en fragmentant les volumes sur la rue Francis Leray, de façon à y créer une transition entre programme collectif et habitat individuel environnant.

Les immeubles ont chacun leur entité et des façades subtilement différentes, ce afin d'individualiser au maximum chaque habitation.

Les immeubles empruntent aux avoisinants les volumes et échelles.



**PROGRAMME** : 56 LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX - 3 LOGEMENTS INDIVIDUELS  
**LIEU** : NANTES (44)

**MAITRISE D'OUVRAGE** : NANTES HABITAT

**SURFACE** : 3 744 M<sup>2</sup>

**ÉTAT** : MISSION - CONCOURS EN ASSOCIATION AVEC GUINÉE POTIN

**COÛT** : 5 650 000 EUROS HT - 1 506 EUROS HT/M<sup>2</sup> SHAB

**CRÉDIT IMAGE** : AIR STUDIO

# TABLE RONDE

Ardepa, ensa Nantes, 6 novembre 2015

## **L'expérience de l'indépendance, les premiers pas et les débuts d'une « réputation »**

TICA : « Les débuts ? Un mélange d'excitation et d'appréhension. En somme un « bon stress », stimulant. D'une certaine manière, l'école a commencé

à nous préparer à cette mise en situation en nous conduisant à présenter régulièrement nos projets et à y engager une part de nous-mêmes. Par la suite, c'est la vraie vie ! Dès lors, il n'est plus question de simuler le réel. Pour nous, le passage s'est pratiquement opéré sans transition et nous n'avons jamais vraiment travaillé au sein d'autres agences, en France du moins puisque



nous sommes d'abord passés par Londres. Nous avons donc un peu appréhendé le passage à la gestion du chantier à nos débuts. »

MFA : « Pour sauter le pas de l'indépendance, il faut une dose d'inconscience, faire abstraction en tout cas de certaines contraintes à venir. Mais toujours se souvenir aussi du paysage que l'on s'apprête à transformer, de ses qualités et des réminiscences qu'il suscite en vous. Conserver une forme de nostalgie pour mieux se préparer à assumer ce qui vient et tout ce que son projet va transformer. »

Florian Guérant : « Nos proches peuvent nous aider à franchir ce pas en nous confirmant le bien-fondé des intentions de notre projet. Et j'ai du mal à concevoir l'exercice de l'architecture sans cette forme de proximité avec mes commanditaires. »

THE architectes : « Un chantier, c'est toujours complexe, et c'est l'expérience qui permet de désamorcer par avance les inévitables conflits. Bien conduire un chantier revient à les anticiper. »

De long en large : « Comment conserver l'âme d'un projet lorsque le maître d'ouvrage revient sur une partie de ses propres décisions ? C'est la situation la plus difficile qu'il m'ait été donné de vivre. Notre rôle est là, au fond, faire prendre conscience du caractère fondamental de l'un des éléments du projet qui, s'il était retiré, verrait s'effondrer tout l'édifice. Et je crois que le Paysage est particulièrement exposé au phénomène général de réduction progressive des coûts au fil du chantier. »

THE architectes : « Il nous reste encore quelques protections, légales et contractuelles, et bien les

maîtriser reste encore la meilleure assurance pour sauvegarder l'esprit d'un projet. Même si notre responsabilité est, malheureusement, bien supérieure à nos protections juridiques. »

Boris Nauleau : « La première commande est un enjeu certain, mais il se trouve qu'en architecture, il y a aussi beaucoup de « premières fois » : le passage d'un maître d'ouvrage privé à un maître d'ouvrage public, le changement de programme, du logement à l'équipement par exemple... L'école nous apprend à être réactifs et à inventer nous-mêmes, à chaque fois, nos propres modes d'interventions. A côté du cadre contractuel, il persiste ainsi cette forme d'esprit de réaction et d'inventivité qui, à mon avis, caractérise assez bien les architectes. Rien n'est figé au fond : on peut s'exprimer par le croquis ou par la maquette, un maître d'ouvrage peut avoir été convaincu en phase projet et tout remettre en question en phase chantier... »

Fabien Chavignaud : « J'aime l'exercice de la maison individuelle parce qu'il permet un échange permanent et direct avec son commanditaire. Concevoir me passionne, c'est ce qu'il nous faut préserver face à tous les à-côtés qui nous menacent en permanence. Je pense en particulier au travail administratif et au chantier – que je connais bien pour avoir longtemps pratiqué après être passé par une formation en alternance – un chantier qui devient de plus en plus un terrain de luttes permanentes. »

Mima : « Nous aimons aussi la maison parce qu'elle permet un exercice encore un peu « romantique » de l'architecture, et nous avons eu jusqu'ici la chance de ne pas avoir subi de conflits majeurs avec nos commanditaires. »

Bauchet & de la Bouverie : « Nous avons commencé par travailler pour un cercle de proches, sans avoir été pour autant épargnés par les aléas : faillites d'entreprises, rassurer le client... Nos débuts ont été compliqués et nous sommes de plus en plus réticents à l'idée d'accepter des commandes modestes parfois difficiles à gérer – même si elles permettent aussi très souvent de sortir les plus beaux projets. »

TICA : « Il faut conserver autant que possible le principe de plaisir dans l'exercice de notre métier. L'itération et le processus d'évolution du projet nous tiennent toujours à cœur. Rien n'est figé. »

MFA : « Les prémisses du dialogue sont aussi très importants. En clair, la « maison à 100.000 euros », ça ne va pas être possible ! Ensuite, j'aime laisser le client aller au bout de son raisonnement pour échafauder avec lui une solution qu'il n'aurait pas imaginée a priori. L'exercice de l'architecture est donc très chronophage, si l'on ne peut plus se réserver une part de temps à soi, pour lire, pour faire autre chose, l'assèchement de l'imaginaire est très rapide. »

Florian Guérant : « Maîtriser le processus, au fond, reste notre principal savoir-faire au sortir de l'école : bien construire son projet dans le temps. »

### **Une école ligérienne, ou tout simplement une culture commune ?**

Mima : « Ce qui nous rassemble, à mon sens, c'est l'indignation devant l'état de certains de nos paysages et l'envie qui naît en nous de les transformer. Ce sentiment d'être en rupture face à la trivialité trop souvent désolante de nos paysages. »

THE architectes : « Quand je vois les efforts que l'on nous demande sur de petits projets alors que juste à côté chacun y va gaiement et sans aucun complexe sur des territoires dix fois plus vastes, je reste interloqué ! »

Boris Nauleau : « C'est pour cette raison que je persiste à penser que la question de la maison individuelle doit directement nous concerner. C'est un terrain de reconquête – inlassable et toujours à défricher. Nous devons faire parler de nous par nos maisons tout en les inscrivant dans la banalité, le paysage commun et ordinaire, pour des clients aux moyens modestes. Il nous faut être stratégiques, sans jamais déborder, et en inscrivant dès le départ notre projet au sein d'une épure minimale. »

MFA : « La reconquête, certes, mais comment faire face à la production en série ? Il y a une économie à trouver dès l'origine du projet. »

Boris Nauleau : « Nous sommes obligés de faire autrement. Et souvent avec des gens qui possèdent peu de moyens mais des particularités spécifiques, un capital culturel ou des pratiques artistiques, des enseignants, des ingénieurs... Je n'irais pas jusqu'à parler de marginaux, mais... il faut à chaque fois les accompagner et les inciter à « sauter le pas » pour faire appel à un architecte. »

Mima : « Quoi que l'on pense de nos différences, une culture commune nous rapproche spontanément des acteurs traditionnels de la chaîne de la construction, à la différence d'un particulier qu'il faut tout d'abord rassurer au regard de son prêt bancaire et de sa garantie de parfait-achèvement

Boris Nauleau : « Sauf lorsqu'un chargé d'opération lambda, exerçant au sein d'une collectivité, chez un bailleur ou chez un promoteur vous impose, sûr de son rôle et de son statut, jusqu'au choix du carrelage pour chaque pièce ou le type de garde-corps qui sera posé... Personnellement, j'ai vécu des aventures plus enrichissantes avec des particuliers. »

TICA : « Des aventures qui permettent à nombre d'entre nous d'exprimer des choix qui nous rassemblent, aussi. Je pense en particulier à l'emploi du bois, non pas en mode constructif puis masqué sous différents matériaux comme nous avons pu le voir en Angleterre, mais honnêtement et rudement pour ainsi dire : travailler avec, l'exposer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, et ce quelles que soient les conditions de son vieillissement. Le bois ne nous fait pas peur ! Aux maîtres d'ouvrage locaux non plus, d'ailleurs. »

THE architectes : « Romain Rousseau, Michel Bazantay... D'autres sont passés et ont convaincu avant nous. Il y a désormais une « école » au double sens du terme : un style régional et un établissement d'enseignement qui le travaille et le questionne sous toutes ses dimensions, de l'espace-tampon aux matériaux légers et parfois transparents, polycarbonate et onduline, en passant par la gestion de la lumière. »

Boris Nauleau : « Oui, il y a désormais plusieurs générations sédimentées autour de ces questions. Elles s'entendent et réussissent à travailler ensemble, ce qui n'est pas si courant. Ce n'est pas un mouvement de pensée écrit en tant que tel depuis ses origines, mais il se construit au fur et à mesure des filiations et des coopérations. Et ce mouvement est relayé en actes pédagogiques dans cette école d'architecture conçue par le duo Lacaton & Vassal. »

TICA : « Je suis passée par Paris puis par Rennes, où j'ai suivi l'enseignement d'Hervé Potin, et je me sens aussi très proche de cette culture qui n'est donc pas seulement liée à l'école d'architecture. Une dynamique s'est créée à Nantes, dans toute la ville, en accueillant aussi de nouveaux arrivés. Je pense en particulier à de jeunes architectes parisiens. C'est comme un biotope ouvert. »

Boris Nauleau : « Il est plus juste, c'est vrai aussi, de parler d'un axe Bordeaux - Nantes - Rennes. »

Bauchet & de la Bouverie : « L'axe, pour ma part, je le tracerais plutôt le long de la Loire, ligérien assumé. De Nantes à Tours en tout cas, deux villes ancrées au bord d'un fleuve avec lequel elles entretiennent des relations particulières. Ceci dit, il est vrai qu'il y a à Nantes un vivier d'architectes de qualité qui y développe une architecture au diapason. »

MFA : « Je n'ai pas suivi mes études à l'école de Nantes, mais je suis venu à Nantes travailler chez Xavier Fouquet en ayant vu au préalable ce qui se passait dans cette ville et ce qui s'y était passé autour de l'association Oxymore. Je suis arrivé ici avec l'envie de mieux connaître cette mouvance. »

Boris Nauleau : « Je crois qu'une petite histoire un peu mythologique est en train de s'écrire... Un peu comme celle du rock à Rennes dans les années 1980 ! Il faut aussi apporter quelques précisions sur le plan économique : la région n'a pas subi la crise de plein fouet et est restée encore un peu dynamique, permettant ainsi aux architectes du cru de s'exprimer, et de s'exprimer dans leur région en y tissant de vrais réseaux avec les maîtres d'ouvrage locaux. »

THE architectes : « Il y a en effet un biotope particulier dans la région. Nous sommes revenus nous installer à Nantes il y a un an et demi après un long passage par Paris et nous avons été surpris, en sillonnant la ville, du nombre de particuliers qui ont par exemple tenté des surélévations ou des extensions intéressantes de leurs maisons. Il s'y exprime quelque chose comme une culture partagée jusqu'aux particuliers lorsqu'ils souhaitent modifier leur domicile. La ville se présente comme un véritable terrain de jeux et de défis. »

Florian Guérant : « Habitant près du Mans, je suis loin de pouvoir en dire autant ! Sans école d'architecture, cette ville d'une bonne taille offre pourtant un potentiel. Mais peu d'architectes y sont actifs. »

Mima : « A mon sens, à Nantes, les architectes sont très curieux de leurs pratiques respectives, ils se parlent beaucoup, travaillent ensemble même parfois, j'ai pu le constater lors de mon passage chez le duo Barré-Lambot. Mais je n'irais pas jusqu'à parler d'une seule ligne commune, autour de la réflexion sur les serres, le climat et l'emploi du bois par exemple. Parler d'un biotope et d'une éthique partagée me semble plus juste que d'une école ou d'un style unifié. Rien de comparable à Porto, pour citer la plus célèbre des écoles. »

TICA : « Il faudrait parler aussi du climat et du faible nombre de jours de gel dans l'année pour expliquer tout ce jeu à Nantes sur l'extérieur couvert... et parfois les ressemblances frappantes entre certains projets ! »

MFA : « Et ne pas négliger non plus l'influence et les habitudes des entreprises et des artisans qui ont su développer un savoir-faire spécifique autour de certains dispositifs. »

Fabien Chavignaud : « Sans parler de la compression des prix avec une culture low-tech qui y répond formellement avec des matériaux ad hoc, polycarbonate et onduline, mais je dirais peut-être sous la contrainte... »

Boris Nauleau : « Je me souviens que la première fois qu'un journaliste m'a appelé pour me parler d'un projet, il m'a demandé si je n'étais pas trop frustré d'avoir été obligé d'utiliser du polycarbonate et de la tôle ! Comme j'avais dû souffrir pour en passer par là... Bon, c'était un journaliste parisien ! Alors qu'il s'agissait d'un choix, plutôt que d'une contrainte, envers des matériaux dont on découvre, ou redécouvre, les qualités. Il peut être intéressant, aussi, que le polycarbonate ne laisse pas passer la lumière de la même façon qu'un simple vitrage. Comme tout matériau, en le mettant en œuvre, on revisite ses qualités, et pauvreté du matériau ne signifie pas pauvreté de l'architecture - ni raté de l'architecte ! »

## **Territoires, images et imaginaires**

Boris Nauleau : « Et puis ces matériaux sont un enjeu : ils nous viennent à la fois du monde industriel et du monde rural qui sont deux terrains d'avenir pour les architectes. Et des terrains fertiles pour nos imaginaires, il suffit de penser à l'influence des friches industrielles sur l'histoire de l'architecture. La tôle qui rouille... Et les granges, les hangars, toutes ces grandes structures un peu libres portées par des mises en œuvre et des habillages assez simples, ont brossé nombre d'imaginaires d'architectes. Le monde rural en est tapissé. Et il y subsiste encore une culture commune de la construction qui a eu tendance à disparaître, ou du moins à se spécialiser dans l'univers urbain. Tous les jeunes architectes ne rêvent plus de construire un grand

équipement dans une métropole. Un petit équipement bien implanté dans une commune rurale les fait aussi rêver aujourd'hui. »

De long en large : « Difficile, ceci dit de parler de monde rural aujourd'hui. Après un demi-siècle d'étalement urbain, il y a les ruraux et les néo-ruraux, et ces derniers permettent aussi, d'une certaine manière, ce renouveau de l'architecture... »

TICA : « Le monde rural est d'abord un excellent terrain d'exercice aux stratégies urbaines et se présente... comme l'avenir des villes. »

THE architectes : « J'ai plutôt le sentiment, pour ma part, que tout se passe encore dans les villes et autour des villes. »

De long en large : « Mais le regard porté sur tout ce qui n'est pas, ou pas encore la ville est essentiel. Et je crois qu'il appartient aux urbanistes, aux architectes et aux

paysagistes de travailler avec les nouveaux arrivés du monde rural - qui ont, les premiers, ne l'oublions pas, souvent l'intention première de simplement figer le paysage « idéal » au sein duquel ils viennent d'arriver ! »

TICA : « En général, lorsque l'on fait appel à nos services, c'est déjà « foutu » ! Et nous sommes souvent conviés à « rattraper » le coup déjà parti... Bref, à retourner la situation. »

Florian Guérant : « C'est aussi la crise qui a poussé les architectes à s'intéresser à nouveau aux territoires ruraux. Faire de nécessité vertu, au fond c'est toujours

un peu la même histoire recommencée. Ensuite, il faut trouver le bon élu à qui parler, celui qui saura s'engager dans des choix ambitieux pour ces communes. »

Boris Nauleau : « Je crois beaucoup à la conversion par l'exemple construit, celui d'une commune voisine par exemple, et donc à l'acculturation progressive des élus ruraux. »

# BIOGRAPHIES ET RÉFÉRENCES

## 5W?

### > FABIEN CHAVIGNAUD

Né le 24/09/1982

#### EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 2011 | Création de l'atelier 5W? Architecte à Nantes (44) puis Sucé sur Erdre depuis 2016

2008 à 2012 | Chef de projet études et direction de chantier Agence Bohuon Bertic Architectes à Rezé (44) et Lorient (56) Logements, centre de secours, salles de sport...

2007 à 2008 | Chef de projet études Agence Archigraph à La Roche sur Yon (85) Villas, résidences de tourisme, tertiaire...

2005 à 2007 | Chef de projet études Agence Sandrine Alain Architecte aux Sables d'Olonne (85) Équipements scolaires et périscolaires, villas, centres de loisirs...

2001 à 2005 | Collaborateur d'architecte Agence Frédéric Fonteneau Architecte aux Herbiers (85) Groupes scolaires, salles de sport, tertiaire...

1999 à 2001 | Collaborateur d'architecte en apprentissage Agence Olivier Dugast Architecte à Ste Cécile (85) Rénovation du bâti ancien, réhabilitations, extensions diverses...

#### PRIX ET RÉCOMPENSES

2015 | Lauréat des Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens

2015 | Sélectionné au prix Archinovo 2015

2015 | Lauréat du prix du jury Archi Ouest organisé par Terréal

2012 | Lauréat du 5ème Trophée international VM zinc

2012 | Lauréat du prix de la première œuvre, PDAUA CAUE 44

#### EXPOSITIONS

Mai 2015 | Exposition «Ma maison d'architecte» avec plusieurs projets de l'agence

Dec 2014 | Exposition «Nul n'est prophète en son pays» avec la villa S Mai et Sept 2013 | Exposition «Derrière les buissons» avec la villa F-117

#### FORMATION

Juin 2012 | Obtention de l'Habilitation à la Maîtrise d'Ouvrage en Nom Propre (HMONP), ensa Nantes (44)

Juin 2011 | Obtention du diplôme d'Architecte d'Etat, avec félicitations du jury- Projet de diplôme : un terminal paquebot au coeur de Nantes. ensa Nantes (44)

2007 à 2011 | Intégration sur concours d'une formation continue diplômante en architecture, ensa Nantes (44)

2001 | Obtention d'un Brevet de Technicien Collaborateur d'architecte par alternance, lycée Jean Moulin Angers (49)

1999 | Obtention d'un BEP Construction Topographie lycée Jeanne d'Arc à St-Gilles-croix-de-vie (85)

## BAUCHET & DE LA BOUVRIE

### > SIMON BAUCHET

Né le 25/12/1983

#### EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2010 | Réalisation de projets en exercice libéral Bauchet et de La Bouvrie Architectes

2009/2013 | Collaboration de quatre ans au sein de l'agence "Trevelo et Viger Kohler" Suivi d'études sur divers projets de logements et d'urbanisme en tant que chef de projet. Suivi des ateliers de Clichy-Batignolles pour la construction de logements, d'un centre d'animation et d'un cinéma à Paris.

2007/2008 | Collaboration de quinze mois au sein de l'atelier d'architecture "Chaix&Morel"

2007 | Collaboration de trois mois au sein de l'agence "Antonini+Darmon"

2006 | Collaborations diverses pour l'atelier "Bruno Pantz"

#### FORMATION

2008 | Obtention de l'Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre en son Nom Propre (HMONP) École d'architecture Paris Val de Seine

2007 | Diplôme d'État en Architecture (DEA) École d'architecture Paris Val de Seine

2002 | Obtention d'un baccalauréat scientifique

### > ROMAIN DE LA BOUVRIE

Né le 04/03/1982

#### EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2010 | Réalisation de projets en exercice libéral Bauchet et de La Bouvrie Architectes

2013 | Collaboration de sept mois pour Jean Bocabeille Architecte 2012/2013 | Collaboration de neuf mois à l'atelier d'architecture "Philippe Challes"

2012 | Collaboration de deux mois pour l'agence GPAA (Gaëlle Peneau)

2011 | Collaboration de deux mois pour l'atelier "Bruno Pantz"

2011 | Collaboration de trois mois pour l'agence "Keldi Architectes"

2007/2008 | Collaboration de huit mois à l'atelier d'architecture "Charles-Henri Tachon"

#### PROJETS PERSONNELS

2008/2010 | Tour du monde sur le thème du football

Mission d'analyse architecturale des stades pour la société Sportfive Publication d'un livre de photos « Terre de Foot » préfacé par Eric Cantona

#### FORMATION

2008 | Obtention de l'Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre en Nom Propre (HMONP) École d'architecture Paris Val de Seine

2002/2007 | Diplôme d'État en Architecture (DEA) École nationale d'architecture Paris Val de Seine

2005/2006 | Échange universitaire Erasmus en Finlande à Oulu Oulun Yliopisto Arkkitehtuurin Osasto

2000 | Obtention d'un baccalauréat scientifique

## DE LONG EN LARGE

> EMELINE ESCATS-GUILLOU

Née le 02/04/1982

Ingénieur paysagiste ENSNP Blois (2004)  
Gérante de l'agence de paysage De Long en Large

### EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2008 | Création de l'agence de paysage De Long en Large  
Paysagiste & gérante de l'agence

Les travaux réalisés à l'agence sont les suivants :

projets d'espaces publics urbains et ruraux : théâtre de verdure, jardins familiaux...

projets de parcs et jardins : parcs et jardins privés, festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, jardin clos pour un EHPAD, jardins de bâtiments publics...

projets d'urbanisme opérationnel et pré-opérationnel : études de définition, études de renouvellement urbain, études « cœurs de bourgs », ZAC, PLU, chartes paysagères...

études bâtiments agricoles et paysage en partenariat avec la chambre d'agriculture 44

missions de concertation et d'encadrement d'ateliers participatifs : ateliers citoyens « diagnostic sensible du paysage », étude « urbanisme des modes de vie »...

### EXPÉRIENCES EN AGENCES

2005/2008 | Paysagiste chargée d'études - bureau d'étude en environnement - Altech - Nantes

chargée d'étude, responsable des études paysagères

2005 | Paysagiste assistante de projet - agence de paysage et d'urbanisme - Images en Herbe - Orléans

chargée d'étude et assistance aux projets de maîtrise d'œuvre et études en cours (pré-inventaire des jardins remarquables, études urbaines, aménagements d'espaces naturels et de parcs)

2004 | Paysagiste assistante de projet - agence de paysage - Arpents Paysages - Paris

### ENSEIGNEMENT

Enseignante en projet de paysage et outils associés à Agrocampus Ouest - M1 et M2

Participation aux jurys de diplômes de l'ENSNP

### FORMATION

juin 2004 | Diplôme d'ingénieur paysagiste ENSNP.

sujet suivi par Michel Boulcourt, Jean-Christophe Bailly et la Communauté Urbaine de Nantes ; président de jury : Chilpéric de Boisguillé : "Ré-évolution des paysages : une forêt urbaine pour l'agglomération nantaise" (extraits du mémoire publiés dans les Cahiers de l'École de Blois n°3 aux éditions de L'Imprimeur)

2013 | Formation « les sols en milieu urbain »

2010 | Formation AEU

1999 | Cursus Arts Appliqués au lycée Livet à Nantes (44)

## FLORIAN GUÉRANT

Né le 03/09/1984 au Mans (72)

### ÉCRITS

à paraître au Printemps 2016 chez Libre et Solidaire « Du bon sens, en faire preuve tout simplement » Essai co-écrit avec Mathias Rollot

### CONFÉRENCES ET EXPOSITIONS

5 Septembre 2015 | « Balade découverte de l'architecture et du patrimoine du village de Lavaré (72) ». En partenariat avec le Pays du Perche Sarthois.

7 Novembre 2014 | « Dessin rural » : Conférence et exposition du projet de diplôme (PFE) au Quai des Arts de Vibraye (72). Présentation aux habitants d'une réflexion sur les alternatives à l'étalement périurbain pour leur village.

### PROJETS

2015 | en chantier « La Borde » : Réaménagement intérieur des parties cuisine et salle à manger (29m<sup>2</sup>) d'une ferme à Vibraye (72)

2015 | en chantier « Rue de Chartres » : Réhabilitation d'un appartement de 36m<sup>2</sup> à Paris XVIII

2015 | construit « Passage » : Construction d'une passerelle piétonne à Lavaré (72).

2015 | concours « La Maison des Possibles » : Concours Européen 13.

2015 | concours « L'habitat réparti » : Concours du CAUE de l'Aude.

2015 | concours « Haut les toits » : Concours du CAUE de la Sarthe.

### EXPÉRIENCES EN AGENCES

Novembre 2013 | Février 2015 Architecte au sein de l'agence sam architecture, à Paris.

Juillet - Septembre 2012 | Assistant chef de projet au sein de l'agence Triptyque, à Paris.

Mars - Avril 2011 | Collaborateur d'architecte au sein de l'agence Architecture-Studio, à Paris.

Juillet 2010 - Février 2011 | Collaborateur d'architecte au sein de l'agence MDR, à Montpellier.

### FORMATION

2014 | HMONP obtenue à l'ENSA Paris-la-Villette sous la direction de M. Babled Thibaud / Sujet de mémoire : « L'architecture, un art de la lenteur, quand le monde s'accélère »

2013 | Architecte Diplômé d'Etat avec félicitations du jury à l'ENSA Paris-la-Villette. sujet de PFE : « Dessin rural » (sous la direction de Didier Rebois, Thibault Barbier et Chris Younès) / autres enseignants inoubliables à l'ENSAPLV : Olivier Boucheron et Marianita Palumbo / Patrick Leitner

2007-2009 | Etudiant en licence à l'ENSA Montpellier / enseignants inoubliables : William Hayet et Thierry Verdier (agence Amok Architectures) / Sancier et Frédéric Devaux (Agence MDR)»

## MIMA

### > SÉBASTIEN MAGREZ

Né le 16/11/1985 à Nantes (44)

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

De 2006 à 2009 | Dessinateur-projeteur à mi-temps au sein du cabinet Barré-Lambot à Nantes : concours, permis de construire, aide au suivi de chantier, administratif, développement

De 2009 à 2013 | Chef de projet à plein temps au sein du cabinet Barré-Lambot à Nantes : concours + conception et suivi de chantier du Bâtiment B - Pôle Bois à Nantes / concours + conception (PC) logements QUADR'ÎLES à Nantes / concours + conception (PC) espace événementiel PAVILLON 1924 à Linas-Monthléry / concours + conception (PC) restaurant TAÏ SHO GUN à Rennes

#### FORMATION

2009 | Diplôme d'Etat d'Architecte à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes)

2013 | Habilité à la Maîtrise d'oeuvre en Nom Propre (HMONP) à l'ensa Nantes

### > ANTOINE MICHAUD

Né le 27/12/1985 à Nantes (44)

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

De 2004 à 2006 | Dessinateur-projeteur à mi-temps au sein du cabinet Pierluigi Pericolo architecte du patrimoine à Nantes

De 2006 à 2009 | Dessinateur projeteur à mi-temps au sein du cabinet Tugdual Michaud de Perier à Nantes

2012 | Dessinateur projeteur au sein du cabinet d'architecture Brunet Architectes et Associés à Nantes.

2010 | Julien DUPONT, Sébastien MAGREZ et Antoine MICHAUD fondent l'Atelier Flexible, association loi 1901 travaillant sur les thèmes de l'aménagement du territoire, de l'Art et de l'Architecture.

#### FORMATION

2011 | Diplôme d'Etat d'Architecte à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes

## THE architectes

### > DAVID JUHEL

Né le 02/04/1981 à Angers (49)

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2009 | THE architectes Architecte associé

2009 | Agence Nicolas Michelin et associés : Chef de projet Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (APS-APD)

2008 | Jacques Ferrier architectures : Chef de projet Siège social de Piper-Heidsieck (DET)

2007-2006 | Jacques Ferrier architectures Assistant chef de projet

#### FORMATION

2007 | Architecte DPLG École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-la-Villette

2005 | Universidad de Chile (étudiant en échange)

### > JOACHIM SEYER

Né le 31/12/1983 à Paris

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Depuis 2009 | THE architectes Architecte associé

2009 | RH+ architecture : chef de projet 35 logements à Paris 19ème (ESQ) Concours EDF Bas-Carbone - catégorie Réhabilitation tertiaire (ESQ)

2008 | Ateliers Jean Nouvel : chef de projet Reconstruction et le réaménagement de deux maisons Jean Prouvé

2007 | Ateliers Jean Nouvel Assistant chef de projet Complexe touristique à Las Vegas (ESQ-APS) Tour de logements à Singapour (ESQ-APS-APD-PRO)

2006 | Edouard François Assistant chef de projet 130 logements à Champigny-sur-Marne (ESQ)

#### FORMATION

2008 | École Nationale Supérieure Paris-la-Villette HMONP

2007 | École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée Architecte diplômé d'Etat

2005 | Pontificia Universidad Catolica de Chile (étudiant en échange)

## MFA

### > MÉLAINE FERRÉ

Né le 26/12/1986 à Paris

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2012 | mfa - mélaïne ferré architecture . Nantes, France | Gérant  
2011-12 | F.au Xavier Fouquet . Nantes, France | Chef de projet  
2010-11 | AUA Paul Chemetov . Paris, France | Chargé d'études  
2009-10 | AREP . Paris, France | Assistant d'études  
2009 | Paul Laurendeau Architecte . Montréal, Canada | Stagiaire  
2008 | Ash Sakula . Londres, UK | Stagiaire

#### EXPOSITIONS

2015 | MOD Prix régional de la Construction Bois - Nantes  
2014 | MOD «Nul n'est prophète 2014» - Nantes  
2014 | E12 «European 12» Cité de l'architecture et du Patrimoine - Paris  
2012 | PWV The award winners of the prize W2012 - Venise

#### PRIX

2015 | Lauréat Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens 2015  
2015 | Lauréat concours Algeco - Architectures elementaires : « Transit 2025 »  
2013 | Co-lauréat European-12 : «La ville adaptable»  
2012 | Lauréat Prix W : «Re-generazion Venezia»

#### FORMATION

2010 | Habilité à la Maîtrise d'oeuvre en Nom Propre (HMONP) - EAPVS  
2009 | Diplôme d'Etat d'Architecte (DEA) - EAPVS  
2007-2008 | University of Manchester (Erasmus)

## TICA

### > MARIE PÉRIN

Née le le 30/03/1982 à Rennes (35)

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2011 | Création de la sarl TICA (Nantes)  
2010 | Création du collectif Fertile (Nantes)  
2008 - 2009 | Chef de projet à l'agence dRMM architects (Londres)

#### FORMATION

2011 | Diplômée de l'École Française de Géobiologie (validation théorique et pratique)  
2007 | Diplômée DPLG de l'École d'Architecture de Paris La Villette (3ème cycle) - section « Architecture, Environnement et Développement Durable »  
2005 | Diplômée de 2ème cycle de l'École d'Architecture de Bretagne - atelier « Territoires durables »

### > GRÉGOIRE BARRAUD

Né le 06/11/1982 à Jonzac (17)

#### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2011 | Création de la sarl TICA (Nantes)  
2010 - 2015 | Enseignant en Master au laboratoire « Villes durables » de l'École de Design Nantes Atlantique  
2007 - 2009 | Chef de projet à l'agence dRMM architects (Londres)  
2006 - 2007 | Collaboration avec l'Atelier d'Architecture Autogérée (Paris) sur le projet du 56 rue St Blaise (Paris, XX<sup>e</sup>) - Mention spéciale au prix européen de l'espace public 2010

#### FORMATION

2014 | Obtention de l'HMONP à l'École d'Architecture de Rennes  
2007 | Diplômé DE à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes)

#### DISTINCTION

2013 | Prix de la construction bois Poitou-Charentes - projet 2 en 1  
2010 | European 10 projet cité (Saintes)  
2009 - 2010 | Bourse jeunes architectes Diversiterre EDF « Villes et solidarités contemporaines » (projet « This Is a Canvas »)  
2009 | Lauréat concours « transformation of healthcare » (Vilnius)

## CLAAS

### > BORIS NAULEAU

Né le 10/02/1981

2014 | Co-gérant de CLAAS architectes  
Depuis 2014 | Membre actif du collectif AJAP14  
2007 | Architecte Libéral (BNA)  
2006 | Diplôme d'architecte DPLG à l'ensa Nantes

#### ENSEIGNEMENT

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes)  
Depuis 2012 | Enseignant Maître Assistant Associé T.P.C.A.U  
2008 - 2012 | Enseignant vacataire - T.D. Sociologie des espaces habités  
2005 - 2007 | Moniteur - T.D. Sociologie des espaces habités /  
L'institut Supérieur d'Art Appliqué ( LISAA ) à Nantes  
2009- 2012 | Enseignant BTS Design d'Espace Méthodologie  
Appliquée au Projet

#### PARCOURS

2015 | Formation «Le BIM, fédérer tous les acteurs de la conception à l'exploitation» à l'ensa Nantes avec l'URCAUE  
2009 | Formation Construction Bois BBC avec le GEPA  
2006 - 2007 | Architecte au sein de l'agence DLW à Nantes  
2006 | Architecte Diplômé Par Le Gouvernement (d.p.l.g.)  
2004 - 2005 | Dessinateur projeteur, Phytolab paysage et environnement à Nantes  
2002 | Stagiaire Michel Bazantay à Nantes  
1999 - 2006 | Formation à l'ensa Nantes et Saint-Luc Bruxelles  
1999 | Études secondaires à la Roche-sur-Yon

#### PRIX / EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

2015 | Table ronde - Urbanisme Habitat : Quelles évolutions, quelle place pour le bois - États Généraux du Bois à Angers  
2015 | Prix Régional de la construction bois - Catégorie Maison Individuelle  
2015 | Conférence AJAP14 - Nouvelles Richesses - Le 308 Maison de l'architecture de Bordeaux  
2015 | MIPIM Cannes au sein de l'architecture café en partenariat avec l'AFEX et le ministère de la Culture et de la Communication.  
2015 | Exposition collective AJAP 2014 (Paris, Nancy, Marseille, Bois Buchet, Bordeaux, Strasbourg, Nantes, etc.)  
2014 | Conférence à l'école d'architecture de Nantes - « Mesurer l'infini avec un décimètre »  
2014 | Lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2014  
2009 | Conférence «C'est pas Facile de faire des Frites avec des Topinambours» - dans le cadre de l'inauguration de la nouvelle école de l'ensa Nantes  
2004 | Exposition à la 9<sup>e</sup> Biennale Architecturale de Venise au sein du Pavillon Français  
2004 | Projet lauréat : Métamorphoses Durables - concours Utopies Concrètes organisé par l'IFA

## DETROIT

### > PIERRE-YVES ARCILE

Né le 19/10/1980 à Nantes (44)

Membre du Conseil d'administration de la Maison Régionale d'Architecture des Pays de la Loire

#### ENSEIGNEMENT JURY

2013 à 2015 | Jurys de PFE à l'Ensa de Lille (invité par Ghislain His)  
2014 | Membre du Jury des Albums des jeunes architectes 2014, MCC  
2011/2012 | Intervenant extérieur aux jurys de deuxième année à l'ensa de Nantes (invité par Hervé Potin)  
2010/2011 | Intervenant extérieur aux jurys de deuxième année à l'ensa de Bretagne (invité par Hervé Potin)

#### FORMATION

2008/2009 | DPEA Architecture et philosophie - Ecole Nationale Supérieure de Paris-La-Villette  
2007 | Architecte diplômé par le gouvernement (DPLG) - ensa Nantes / Saint Luc de Tournai, Belgique

### > BENOÎT MOREIRA

Né le 30/07/1980 à Orléans (45)

#### ENSEIGNEMENT JURY WORKSHOPS

2014 | Membre du Jury des Albums des jeunes architectes 2014, MCC  
Depuis 2012 | Enseignant vacataire TPCAUE, UE 31 « Matière et contexte » coord. Hervé Potin, ensa Nantes  
2013 | Workshop «Singularité et fabrique urbaine» avec les étudiants de l'option design, ESBA Angers / Directeur d'études de PFE, UE 81/101 « Solar Décathlon Europe 2014 », ensa Nantes / Enseignant vacataire TPCAUE, UE 81/101 «Solar Décathlon Europe 2014» coord. B. Horsch, ensa Nantes  
2010 - 2012 | Enseignant vacataire TPCAUE, UE 31 « Habiter Durable », en licence 2 à l'Ensa de Bretagne  
2004 - 2005 | Moniteur de travaux dirigés à l'ensa Nantes

#### FORMATION

2010 | DPEA Architecture et Philosophie, ENSA Paris-La-Villette  
2007 | Diplôme d'Architecte (DPLG), ensa Nantes  
2005 | Échange avec l'université de Tongji, Shanghai, Chine  
2004 | Formation à la Tampere University of Technology (Erasmus), Finlande

2008 | Co-fondateurs et associés de la S.A.R.L Detroit architectes, à Nantes et Bruxelles.

#### DISTINCTIONS

2015 | Prix régional de la construction bois pour le projet ALL  
2013 | Mention spéciale European 12, site de Saint-Herblain  
2012 | Lauréat des Albums des Jeunes Architectes et des Paysagistes, ministère de la Culture et de la Communication  
2011 | Lauréat des Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens, 2011, Ardepa-ensa Nantes-CAUE des Pays de la Loire  
2004 | Biennale d'architecture de Venise, Utopies concrètes, Pavillon Français, IFA-Cité de l'architecture et du patrimoine



5W? BAUCHET ET DE LA BOUVRIE  
DE LONG EN L'ARGE  
FLORIAN GUERANT  
MIMA MFA THE architectes  
TICA CLASS DÉTROIT